

S o m m a i r e

•
GEOCA : Chronique ornitho : Les faits marquants de 2022

•
ALAIN BEUGET : Liste des oiseaux des Côtes-d'Armor 2022

•
CHARLY ROBINET : Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* : une espèce à rechercher en Côtes-d'Armor

•
YANN FÉVRIER, MORGANE FERRAND, MAËL DALIBARD & ARMELLE POISSON : De l'Antarctique à la baie de Saint-Brieuc : troisième observation de l'Océanite de Wilson *Oceanites oceanicus* en Côtes-d'Armor

•
ERIC BRIENS : Nidification d'un couple de Gorgebleu à miroir *Luscinia svecica* : une première costarmoricaine

•
MARGAUX RUIZ : Migration active d'un Pipit à dos olive *Anthus hodgsoni* : première donnée costarmoricaine de l'espèce

•
GUILHEM LESAFFRE : Première mention de la Mouette de Bonaparte *Chroicocephalus philadelphia* en Côtes-d'Armor

•
Revue de presse

En couverture : Puffin majeur (Large de Bréhat - octobre 2022)
(Jean-Philippe Carlier)

LE FOU

n° 99



Publication du
Groupe d'études ornithologiques
des Côtes-d'Armor

LE FOU

n° 99





18 C rue du Sabot • 22440 PLOUFRAGAN
contact-geoca@orange.fr
www.geoca.fr

Le FOU n°99 - Mars 2023

Directeur de publication : Brigitte Maltet

Exemple de citation :

Berthelot P. (2004). Mise à jour des espèces occasionnelles ou rares dans les Côtes-d'Armor.
Le Fou, 62 : 7-14.

Le GEOCA a pour buts (extraits des statuts) :

- l'observation, l'étude et la protection de l'avifaune sauvage ainsi que des milieux dont elle dépend dans le département des Côtes-d'Armor;*
- développer le goût et l'intérêt pour les oiseaux sauvages vivant en milieu naturel dans un but scientifique et culturel;*
- entreprendre toute recherche, de mener toute enquête, de donner tout avis, de poursuivre toute étude se rapportant directement ou indirectement à toutes ces questions.*

Les propositions d'articles et de notes sont à envoyer à : *contact-geoca@orange.fr*
© GEOCA 2023 - Tous droits et reproduction (textes et illustrations) réservés pour tous pays.

Sommaire

- GEOCA : Chronique ornitho : Les faits marquants de 2022..... 5
- ALAIN BEUGET : Liste des oiseaux des Côtes-d'Armor 2022 13
- CHARLY ROBINET : Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* : une espèce à rechercher en Côtes-d'Armor..... 31
- YANN FÉVRIER, MORGANE FERRAND, MAËL DALIBARD & ARMELLE POISSON : De l'Antarctique à la baie de Saint-Brieuc : troisième observation de l'Océanite de Wilson *Oceanites oceanicus* en Côtes-d'Armor..... 35
- ÉRIC BRIENS : Nidification d'un couple de Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica* : une première costarmoricaine 41
- MARGAUX RUIZ : Migration active d'un Pipit à dos olive *Anthus hodgsoni*, première donnée costarmoricaine de l'espèce 45
- GUILHEM LESAFFRE : Première mention de la Mouette de Bonaparte *Chroicocephalus philadelphia* en Côtes-d'Armor..... 49
- YANN FÉVRIER : Revue de presse 51

Chronique ornitho : les faits marquants de 2022

GEOCA

Cette première chronique ornitho vise à opérer un bilan des faits ornithologiques marquant de l'année écoulée dans le département des Côtes-d'Armor. Elle vient combler un vide existant suite à l'abandon des rédactions de synthèses ornithologiques qui existaient auparavant dans les revues locales, et concerne un ensemble d'observations qui font rarement l'objet de publications ou notes dédiées. Elle présente l'intérêt de revenir sur les principaux évènements ornithologiques, les nouveautés, le caractère exceptionnel de certaines observations, des afflux... en s'affranchissant de la catégorisation souvent employée pour traiter les espèces (espèces soumises à homologation nationale, espèces soumises à homologation régionale, espèces nicheuses rares et menacées en France, espèces inscrites aux listes rouges...). Elle s'appuie essentiellement sur les données enregistrées sur le portail de saisie Faune-Bretagne et vise donc aussi à valoriser l'outil et son utilisation. Quelques exceptions sont faites en cas de données confidentielles ou issues de suivis scientifiques. Sa rédaction est coordonnée dans le cadre de l'Observatoire Régional de l'Avifaune. Les cartes et graphiques sont issus du portail Faune-Bretagne. Cette synthèse annuelle sera publiée à la fois sur le portail Faune-Bretagne, les éventuels supports de l'Observatoire Régional de l'Avifaune et dans la revue Le Fou.

Période de nidification :

Les Côtes-d'Armor ont vu, en 2022, un certain nombre de nouveautés concernant les nicheurs avec le retour d'espèces n'ayant pas niché depuis plusieurs années, des nouveautés, des augmentations, des disparitions...

La **Gorgebleue à miroir blanc** a niché pour la première fois de manière certaine dans l'anse d'Yffiniac (Briens et al., 2023).

La **Pie-grièche écorcheur** a de nouveau niché à la frontière entre les Côtes-d'Armor et le Morbihan, dans le secteur de Glomel (Robinet, 2023).

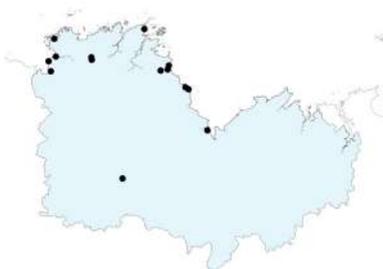
Le **Busard des roseaux** a niché pour la première fois depuis plusieurs années dans le département, sur l'Île aux Cerfs dans l'archipel des Sept-Iles menant plusieurs jeunes à l'envol. Une tentative

de reproduction avait déjà eu lieu au cours des années précédentes.

Concernant l'expansion récente du **Tarin des aulnes**, plusieurs sites du département ont permis de recueillir des indices de reproduction ces dernières années, mais aucun indice n'a été fourni en 2022.

Après une année 2021 assez remarquable, le nombre de données de reproduction de **Rousserolle verderolle** a diminué en 2022, avec un seul site fournissant des indices de reproduction à Plénée-Jugon. Quelques sites occupés en 2021 n'ont pas fourni d'indices en 2022 malgré des recherches et repasses.

La **Fauvette babillarde** a fourni des indices sur une dizaine de sites littoraux du Goëlo et du Trégor, dont des sites habituels à Tréveneuc et Saint-Quay.



Carte de la répartition des indices de nidification de la Fauvette babillarde.

Chez les oiseaux marins, les Alcidés continuent leur progression au cap Fréhel et aux Sept-Iles, avec un nombre de couples de **Guillemots de Troïl** et de **Pinguin torda** toujours en hausse.

Les investigations sur le **Puffin des Anglais** sur les côtes du Trégor-Goëlo ont permis de révéler sa présence en période

de reproduction sur de nombreux sites échantillonnés entre l'archipel des Sept-Iles et Plouha (infos GEOCA).

L'épisode marquant de 2022 concernant les oiseaux marins est également l'épidémie de grippe aviaire qui a touché de plein fouet plusieurs populations dont la colonie nicheuse de **Fous de Bassan**

de Rouzic. L'année 2023 sera importante pour constater les impacts sur la colonie et pour suivre l'éventuelle reprise épidémique.

Hors reproduction :

Concernant les oiseaux non-nicheurs, la migration ou les stationnements interuptiaux se sont révélés riches d'informations.

Oiseaux marins :

La première **Mouette de Bonaparte** du département a été observée et photographiée le 10 novembre à Pouldouran (Lesaffre, 2023).

Alors que le nombre d'observations en Bretagne a été exceptionnel durant l'été 2022, la 3e observation départementale d'**Océanite de Wilson** a été réalisé le 3 août au centre de la baie de Saint-Brieuc, au cours d'une sortie nautique (Février et al., 2023).

Le plus marquant reste probablement l'afflux sans précédent de **Puffins majeurs** au large de la Manche ouest. L'espèce était rarissime en Manche et en Côtes-d'Armor avec une première observation d'un individu seulement en 2017. En 2022, 14 observations se sont étalées durant 1 mois et demi, du 1er octobre au 22 novembre, avec un pic à plus de 1200 individus observés depuis Plougrescant ! Assez curieusement, toutes les observations se sont concentrées autour de l'archipel de Bréhat (Plougrescant, Pleubian, Ile de Bréhat, Plouézec, plateaux au large de Bréhat et à l'est jusqu'aux éoliennes offshore situées au nord d'Erquy). Suivant ces groupes de Puffins majeurs, 1 **Puffin cendré** a été observé le 3 octobre à Plougrescant. Les **Puffins des Baléares** ont été particulièrement abondants et présents d'octobre à novembre sur le littoral, de la baie de Lannion à la baie de Saint-Brieuc avec plusieurs milliers d'individus régulièrement notés.



Puffin majeur au large de Bréhat – 08/10/2022 © Jean-Philippe Carlier.



Phalarope à bec large © Yann Février.

Moins marqué que sur le littoral atlantique, une dépression automnale a tout de même permis 11 observations d'**Océanites culblanc** (de 1 à 5 individus) du Trégor (Trégastel) jusqu'au fond de la baie de Saint-Brieuc (Plérin et Planguenoual) entre le 1er et le 22 novembre.

Le **Phalarope à bec large** a fourni 9 observations du 27 septembre au 30 novembre, toutes sur le littoral du Trégor, de Plestin à Pleubian.

Un **Labbe à longue queue** a été observé en fond de baie de Saint-Brieuc le 14 septembre. Un autre a été noté aux Sept-Iles (A Deniau, Comm. Pers.). Les passages de labbes sont étalés de juillet à décembre avec un pic assez tardif en octobre et novembre, lié probablement aux importantes concentrations d'oiseaux marins (et de proies) sur le littoral entre début octobre et mi-novembre. Les comptages Puffins des Baléares et quelques sorties en bateau en baie de Saint-Brieuc ont permis d'observer jusqu'à une dizaine de labbes par sortie, avec un

turn-over assez évident. Majorité de labbes parasites et quelques Labbes pomarins, Grands labbes et indéterminés.

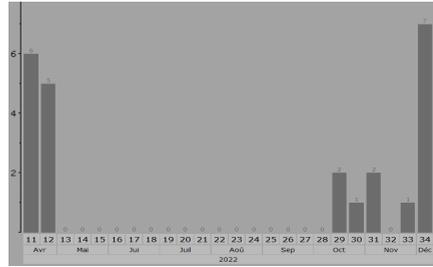
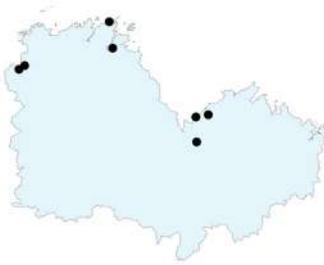
Goéland pontique : 5 observations du 3 au 31 décembre entre Plestin-les-Grèves et Morieux.

4 observations de **Mouette de Sabine** du 22 octobre au 11 novembre en baie de Saint-Brieuc (Bréhat, Plérin, Planguenoual).

1 seule observation de **Grèbe jougris** le 15 février à Lancieux.

Plusieurs observations du même mâle de **Harle bièvre** à Saint-Cast-le-Guildo les 26 et 27 décembre.

Merle à plastron : 24 observations. Plusieurs infos de seconde main concernent d'autres secteurs notamment autour de Guingamp (Ploumagouar, Menez Bré). Passages très concentrés au printemps (seconde quinzaine d'avril) et d'octobre à décembre.



Carte de la répartition et histogramme du nombre de données en 2022 du Merle à Plastron.

Migration :

Le suivi de migration quotidien mené sur le site de la Cotentin d'octobre à mi-novembre a permis de très belles observations. Sur le plan quantitatif, environ 650 000 oiseaux ont été observés.

Parmi les faits marquants sur ce seul site : La première observation départementale du **Pipit à dos olive** le 13 octobre, confirmée grâce à l'enregistrement sonore (Ruiz 2023). L'année 2022 a été exceptionnelle en France pour l'espèce.

L'afflux de **Martinet pâle** et martinets sp. s'est également fait ressentir avec un total de 7 martinets dont 3 ou 4 pâles. Au total, une quinzaine de martinets pâles et sp. ont été observés sur le littoral du 26 octobre au 1er novembre, en plein afflux en Europe de l'ouest (lié à un épisode de fortes chaleurs).

La **Rémiz penduline** a été contactée 2 fois (1 et 2 individus) le 29 octobre et le 2 novembre, seuls contacts dans le département.

1 **Pouillot à grands sourcils** (le 1er novembre) sur les 9 observations réalisées dans le département. Les autres contacts ont eu lieu du 25 octobre au 9

décembre sur le littoral entre Ploumilliau et Erquy, exception faite d'une donnée exceptionnelle en centre-Bretagne à Plévin.

1 **Alouette haussecol** le 31 octobre, seule observation pour le département.

1 des 2 observations de **Pipit de Richard** (le 3 novembre). L'autre est fournie à Lannion le 5 décembre.

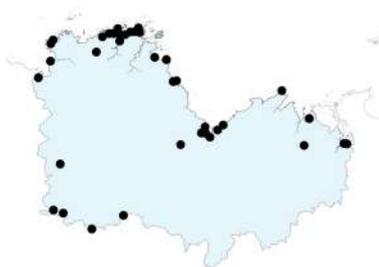
1 des 2 observations de **Sizerin cabaret** (le 20 octobre). L'autre est fournie à Ploubezre le 26 mars.

1 **Roselin cramoisi** observé le 11 juin à Plurien.

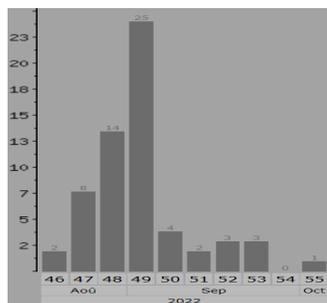
1 **Crabier chevelu** contacté le 26 octobre et retrouvé le jour même dans la baie de Saint-Brieuc. L'espèce avait été contactée à une seule reprise, en 2001 sur la commune de Plounérin.

1ère observation d'un **Gypaète barbu** dans les Côtes-d'Armor (18 juillet à Mantallot). L'individu, immature, pourrait être celui vu à Primelin (Finistère), 4 jours plus tôt.

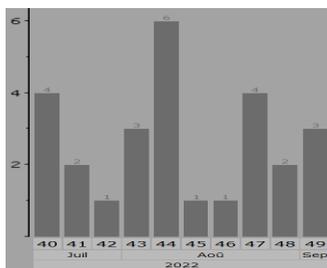
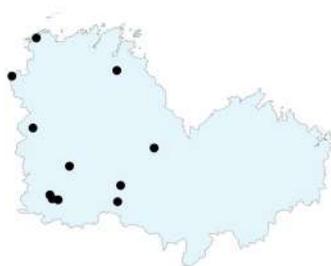
Torcol fourmillier : 62 observations très concentrées entre la mi-août et début octobre et essentiellement sur le littoral.



26 observations de **Héron pourpré**, concentrées entre début juillet et début septembre.



Carte de la répartition et histogramme du nombre de données en 2022 du Torcol fourmillier.



Carte de la répartition et histogramme du nombre de données en 2022 du Héron pourpré.



Torcol Fourmillier © Jean-Philippe Carlier.

1 **Circaète Jean-le-Blanc** observé le 21 octobre, et probablement ré-observé le 30 octobre à Plévenon. Certainement un individu immature.

13 observations de **Milan royal** dont 3 printanières (17 avril au 9 mai) et 10 en fin d'année (26 octobre au 19 décembre).

Le 1er **Gobemouche nain** costarmoricain a été photographié dans l'archipel des Sept-Iles (Armel Deniau, Comm. Pers.)

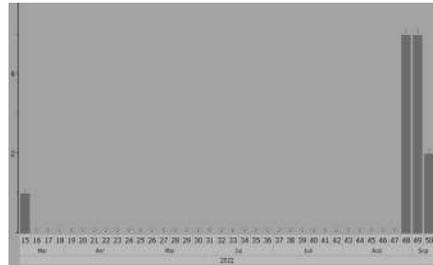
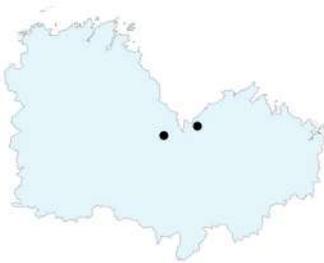
Marouette ponctuée : 1 donnée (acoustique) en migration printanière le 13 mars au-dessus de Trégueux et toutes les autres données concernent le même individu observé à Morieux du 30 août au 10 septembre.

1 **Pipit à gorge rousse** (acoustique passive) le 31 octobre à Saint-Juvat.

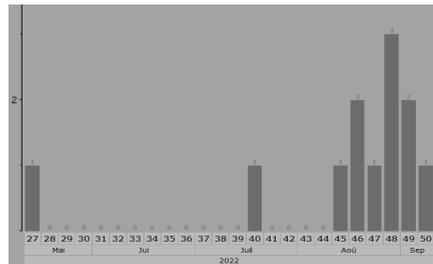
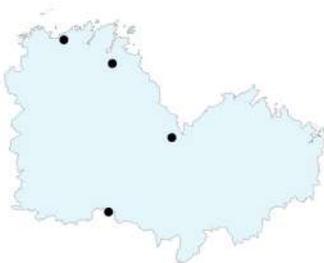
Malgré des indices de reproduction dans les départements voisins et une forte dynamique dans l'ouest de la France, l'**Elanion blanc** n'a fourni qu'une seule observation en 2022, le 26 novembre à Tréméven.

1 seule observation de **Busard cendré** (1 immature 1A) le 12 septembre à Canihuel.

12 données ou observations de **Bihoreau gris**.



Carte de la répartition et histogramme du nombre de données en 2022 de la Marouette ponctuée.

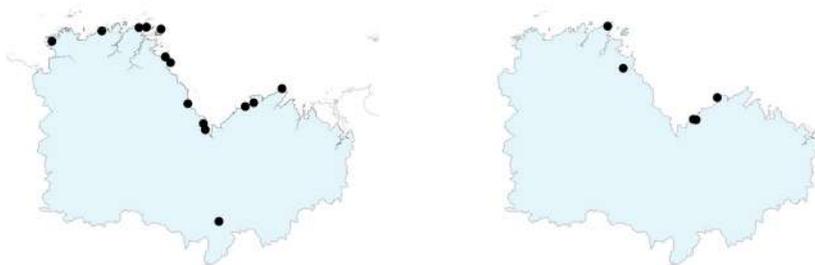


Carte de la répartition et histogramme du nombre de données en 2022 du Bihoreau gris.

L'automne / hiver 2022 a vu un afflux assez marqué de **Bruant des neiges**. En 2022, les observations se sont étalées jusqu'au 9 avril et les premiers retours sont notés le 20 octobre. Les observations sont essentiellement concentrées sur le littoral avec des stationnements prolongés sur les sites littoraux qui témoignent de réels hivernages en plus des quelques passages notés essentiellement fin octobre (Pleumeur Bodou, Sillon de

Talbert, Plouézec, Binic, Saint-Brieuc, Erquy, Plévenon...). À noter 1 observation intérieure originale avec 1 individu dans un groupe de fringilles le 23 octobre à Plémet.

8 observations de **Bruant lapon** ont été effectuées dans le département en 2022, notamment sur les côtes littorales de la baie de Saint Brieuc au sens large.



Cartes de la répartition du Bruant des neiges (g.) et du Bruant lapon (d.).

Merci à tous les contributeurs de Faune Bretagne, sans qui cette chronique n'aurait pas pu voir le jour ! En espérant n'avoir oublié personne...

Gilles Allano, Florent Audrain, Sacha Balavoine, Dominique Beauvais, Gilles Bentz, Alain Beuget, Guillaume Bigayon, Jackie Bouedo, Vincent Bretille, Eric Briens, Mathieu Canévet, Jean-Philippe Carlier, Demian Carme, Philippe Chapon, Filipe Contim, Arnaud Cornilleau, David Corre, Nicolas Courivaud, Jean Courtin, Antoine Csutoros, Hervé Cureau, Mael Dalibard, Philippe Dumas, Joffrey Ever, Yann Février, Valentin Field, Olivier Fontaine, Peter Fordham, Gilles Francois, Valérie Gauthier, Leila Guell, Michel Guillou, Patrick Hamon, Julien Houron, Yann Jegard, Claude Joannis, Guénael Jouannic, Marina Kerboethau, Gael Kervarec, Cléo Lachenaud, Patrick Larinier, Guénoël Le Peutrec, Guillaume Le Guen, Jean-François Le Cam, Maiwenn Le Goff, Renaud Le Roy, Thierry Le Rouzo, Andreas Leistikow, Erwan Leneveu, Philippe Leneveu, Guilhem Lesaffre, Philippe Lesné, Olivier Loir, Amaury Louvet, Jérémie Lucas, Jacques Maout, Pascal Maratrat, Adrien Mauss, Sebastien Mauvieux, Benjamin Même-Lafont, Yohan Meuraillon, Jean-Luc Molle, Corentin Morvan, Marc Muller-Boyer, Sven Normant, Damien Paivet, Romain Pène, Nicolas Perrot-Ligodières, Patrice Pierre, Michel Plestan, Antoine Plestin, Loren Poels, Emma Queneherve, Gérard Quillé, Marc Rapilliard, Sebastien Raseloued, Claire Razloznic, Jean-Noel Rieffel, Ghislain Riou, Charly Robinet, Margaux Ruiz, Hedi Saadaoui, Heiko Schrempf, Mathieu Taillade, Stéphane Umhang, Joseph Villiermet...

Liste des oiseaux des Côtes-d'Armor

2022

Alain Beuget

Le but de la présente note est d'établir une liste exhaustive des oiseaux des Côtes-d'Armor et de leur attribuer un statut et, se faisant, de servir de base à des mises à jour régulières à venir.

Historique

Avant même la création du GEOCA, dès 1982, les ornithologues costarmoricens s'étaient regroupés de manière informelle et publiaient un bulletin de liaison. Leurs objectifs étaient, comme cela sera formalisé lors de la création de notre association, l'étude et la protection de l'avifaune sauvage et de ses habitats dans le département des Côtes-d'Armor. Dès lors, au travers de ses publications, ce groupe de passionnés rendait compte de la présence des oiseaux sur ce territoire par la publication de synthèses régulières. Très rapidement, le besoin de l'élaboration d'une liste des

oiseaux rares du département s'est fait sentir et en septembre 1987, Jacques Garoche rédigeait la première liste des espèces occasionnelles des Côtes-du-Nord dans le bulletin N°13, suivie par une mise à jour en septembre 1989 dans le bulletin N°19. En janvier 2004, dans le FOU N°62, Patrice Berthelot signalait la sixième et dernière mise à jour des espèces occasionnelles ou rares dans les Côtes-d'Armor. Parallèlement, étendant cette liste aux espèces nicheuses et présentes sur le département, paraissaient en 1998 un Atlas des Oiseaux Nicheurs en Côtes d'Armor 1980-1990, puis en 2000

un Guide de l'Observateur. Enfin, traitant sous forme d'inventaire, l'ensemble de l'avifaune quel que soit son statut, paraissait en 2014, Oiseaux des Côtes d'Armor. Statut, Distribution, Tendances, ouvrage de référence.

Depuis n'ont été publiées que trois contributions à cet inventaire : en 2019 une synthèse sur les oiseaux nicheurs rares et menacés en Côtes d'Armor, en 2020 une liste des espèces allochtones et en 2021 une actualisation des données de rapaces diurnes rares ou occasionnels.

Nos connaissances des oiseaux ne cessent d'évoluer. La génétique modifie l'ordre systématique des espèces, en reconnaît de nouvelles. Nos pratiques évoluent, elles modifient grandement notre approche et remettent constamment en cause nos certitudes : les camps de suivi de migration nous apportent leurs lots de découverte, les enregistrements nocturnes également, et précisent la présence de tel ou tel migrateur, là où il pouvait être sous-estimé ou méconnu. De plus, l'avifaune

est plastique, s'adaptant aux changements de son environnement ou les subissant ; le Pic cendré *Picus canus*, le Cincle plongeur *Cinclus cinclus* ont disparu des Côtes d'Armor, le Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis*, la Grande Aigrette *Casmerodius albus* s'y implantent tout comme l'Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* ou l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* commencent à le faire. Rien n'est fixé et le paysage ornithologique change. Aussi est-il intéressant d'en fournir à un moment donné une photographie.

Le but de la présente note est d'établir à une date une liste exhaustive des oiseaux des Côtes-d'Armor et de leur attribuer un statut, et se faisant de servir de base à des mises à jour régulières à venir.

Création de la liste

La présente liste a été élaborée à partir de la Liste des Oiseaux de France version 2020. Elle en reprend l'ordre systématique mais n'en garde pas les différentes catégories.



Bernache Cravant. Poulafret Paimpol. 21 janvier 2021 © Alain Beuget.

De même n'ont pas été prises en compte les différentes sous-espèces : ainsi pour le Faucon émerillon seul apparaît *Falco columbarius*; ne sont pas retenues les sous-espèces *Falco columbarius subaeson* et *Falco columbarius aesalon*, cela en cohérence avec nos connaissances de l'avifaune locale. Par contre, dans certains cas spécifiques et toujours dans ce cadre, certaines sous-espèces sont traitées : ainsi la Bernache cravant *Branta bernicla* se décline en Bernache cravant du Pacifique *Branta bernicla nigricans*, Bernache cravant à ventre sombre *Branta bernicla bernicla* et Bernache cravant à ventre pâle *Branta bernicla hrota*. Enfin, la Liste des Oiseaux de France version 2020 couvre une période s'achevant au 31 décembre 2019, la présente liste prend en compte les données jusqu'au 31 décembre 2022. Les taxons retenus le sont en fonction des différentes publications du GEOCA évoquées dans l'introduction de cette note, complétés par les données accessibles sur Faune Bretagne, cette base de données participative centralisant la quasi-totalité des observations depuis septembre 2014.

La systématique a fait évoluer des groupes, ainsi l'Oie des moissons *Anser fabalis* se décline en Oie de la taïga / Oie des moissons *Anser fabalis*, Oie de la toundra *Anser serrirostris* / *Anser fabalis rossicus* et Oie à bec court *Anser brachyrhynchus*, déclinaison prise en compte dans la base de données Faune Bretagne et donc dans la présente liste. De même le Sizerin flammé *Carduelis flammea* en Sizerin boréal *Carduelis flammea flammea* et en Sizerin cabaret *Acanthis cabaret* / *Carduelis flammea cabaret*.

Les espèces allochtones sont ici présentes bien que n'apparaissant pas dans la Liste des Oiseaux de France version 2020. De même n'apparaît pas dans cette liste nationale le Fou à pieds bleus

Sula bouxii, observé le 16 août 1994 près de l'île aux Moines à Perros-guirec ; elle est conservée toutefois dans la présente liste costarmoricaine. Enfin, un taxon n'a pas été conservé, le Bruant noir et blanc, *Calamospiza melanocorys* l'observation étant peu fiable (Gilles Bentz communication personnelle). Il apparaissait intéressant d'en garder trace en la nommant dans cette introduction à la liste, mais de la supprimer de la liste ci-dessous. De même la présence occasionnelle de la Mésange azurée *Cyanistes cyanus* n'est pas retenue au regard de l'extrême rareté de l'espèce en France et des deux observations costarmoricaine insuffisamment circonstanciées et documentées.

Ensuite il était important d'attribuer à chaque taxon un statut. Pour rester en cohérence avec les publications passées du GEOCA, les catégories suivantes ont été retenues :

N - nicheur

H - hivernant

M - migrateur

O - occasionnel : espèce dont moins de 50 données ont eu lieu les cinq dernières années, depuis le 1 janvier 2018 jusqu'au 31 décembre 2022, considérant que plusieurs observations sur quelques jours, ou dues à plusieurs observateurs concernant un individu, ne comptent que pour une observation. Ce critère retenu est celui du CHR (Comité d'Homologation Régionale), mais ne concerne pas obligatoirement les mêmes espèces, des espèces pouvant répondre à ce critère en Côtes-d'Armor sans pour autant être soumises à homologation dans les départements couverts par Faune Bretagne. Cela n'exclut pas que certaines espèces ayant ce statut peuvent tout de même avoir niché récemment, la Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica* - 4 données sur la période retenue ayant niché à Languieux en 2022, le Guêpier d'Europe

Merops apiaster - 5 données sur la période retenue ayant niché en 2016 à Plouha, ne sont pas soumis à homologation pour le CHR mais restent occasionnel en Côtes-d'Armor. Pour chaque espèce de cette catégorie, l'année de la dernière observation est indiquée.

A - allochtone espèce introduite involontairement, volontairement, à des fins cynégétiques, ornementales... ou échappée.

Il est bien évident, particulièrement pour les trois premières catégories, que l'aspect retenu ne rend pas compte du statut

effectif de chaque taxon, qui nécessiterait une analyse plus approfondie des données. Si cela est représentatif pour certaines espèces comme le Torcol fourmillier *Jynx torquilla* ou le Tarier des prés *Saxicola rubetra*, strictement migratrices dans notre département, la réalité est bien plus complexe pour la plupart des espèces. Ainsi l'Hirondelle rustique *Hirundo rustica* est à la fois nicheuse, migratrice et hivernante rare ; les statuts N (nicheur) H (hivernant) M (migrateur) retenus sont de fait restrictifs mais traduisent un aspect prépondérant. Les statuts de nicheur rare ou d'hivernant



Pic épeiche. La Ville Allio Plourhan. 27 décembre 2022 © Alain Beuget.

rare ne sont pas retenus car nécessitant une analyse plus poussée. Dans certains cas, aucun des qualificatifs nicheur, migrateur, ou hivernant ne s'appliquant, le terme de «Présence» les remplace. Le Tournepierre à collier *Arenaria interpres* ne niche pas dans notre département, mais est présent tout au long de l'année. Le Goéland leucophée *Larus michahellis*, le Bec croisé des sapins *Loxia curvirostra* sont de même observés en toute saison. Dans de rares cas d'oiseaux ayant été nicheurs et probablement avec une répartition historique, le terme «Disparu» sera employé. Ainsi on trouvera :

- Fauvette des jardins, *Sylvia borin* N
- Harle huppé, *Mergus serrator* H
- Torcol fourmillier, *Jynx torquilla* M
- Accenteur mouchet, *Prunella modularis* N H
- Tournepierre à collier, *Arenaria interpres* Présence
- Cincle plongeur, *Cinclus cinclus* Disparu

Cette liste sera amenée à être modifiée en fonction de l'évolution de l'avifaune costarmoricaine. Les prochains auteurs qui en assureront les mises à jour y apporteront à n'en pas douter des améliorations.



Pluvier guignard. Pointe de Kerlite Plouézec. 21 septembre 2022 © Alain Beuget.

GALLIFORMES**Phasianidae**

<i>Alectoris rufa</i> (Linnaeus, 1758)	Perdrix rouge	A lâchers cynégétiques
<i>Perdix perdix</i> (Linnaeus, 1758)	Perdrix grise	N lâchers cynégétiques
<i>Coturnix coturnix</i> (Linnaeus, 1758)	Caille des blés	N
<i>Phasianus colchicus</i> (Linnaeus, 1758)	Faisan de Colchide	A lâchers cynégétiques

ANSERIFORMES**Anatidae**

<i>Dendrocygna bicolor</i> (Vieillot, 1816)	Dendrocygne fauve	A
<i>Branta bernicla</i> (Linnaeus, 1758)	Bernache cravant	H
– <i>B. b. nigricans</i> (Lawrence, 1846)	Bernache cravant du Pacifique	O 2022
– <i>B. b. bernicla</i> (Linnaeus, 1758)	Bernache cravant à ventre sombre	H
– <i>B. b. hrota</i> (Müller, OF, 1776)	Bernache cravant à ventre pâle	H
<i>Branta ruficollis</i> (Pallas, 1769)	Bernache à cou roux	O 2016
<i>Branta canadensis</i> (Linnaeus, 1758)	Bernache du Canada	A
<i>Branta leucopsis</i> (Bechstein, 1803)	Bernache nonnette	H
<i>Anser indicus</i> (Latham, 1790)	Oie à tête barrée	A
<i>Chen canagica</i> (Sevastianov, 1802)	Oie Empereur	A
<i>Anser caerulescens</i> (Linnaeus, 1758)	Oie des neiges	O 1996
<i>Anser anser</i> (Linnaeus, 1758)	Oie cendrée	H
<i>Anser cygnoïde</i> (Linnaeus, 1758)	Oie cygnoïde	A
<i>Anser fabalis</i> (Latham, 1787)	Oie de taïga	O 2014
<i>Anser brachyrhynchus</i> (Baillon, 1834)	Oie à bec court	O 2021
<i>Anser serrirostris</i> (Gould, 1852)	Oie de toundra	O 2014
<i>Anser albifrons</i> (Scopoli, 1769)	Oie rieuse	H
– <i>A. a. flavirostris</i> (Dalgety & Scott, 1948)	Oie rieuse du Groenland	O 2017
<i>Anser erythropus</i> (Linnaeus, 1758)	Oie naine	O 2009
<i>Cygnus atratus</i> (Latham, 1790)	Cygne noir	A
<i>Cygnus olor</i> (Gmelin, JF, 1789)	Cygne tuberculé	A
<i>Cygnus columbianus</i> (Ord, 1815)	Cygne de Bewick	O 1997
<i>Cygnus cygnus</i> (Linnaeus, 1758)	Cygne chanteur	O 2019
<i>Alopochen aegyptiaca</i> (Linnaeus, 1766)	Ouette d'Égypte	A
<i>Chloephaga picta</i> (Gmelin, 1789)	Ouette de Magellan	A
<i>Tadorna tadorna</i> (Linnaeus, 1758)	Tadorne de Belon	N H
<i>Tadorna ferruginea</i> (Pallas, 1764)	Tadorne casarca	A
<i>Cairina moschata</i> (Linnaeus, 1758)	Canard de Barbarie/musqué	A
<i>Aix sponsa</i> (Linnaeus, 1758)	Canard carolin	A
<i>Aix galericulata</i> (Linnaeus, 1758)	Canard mandarin	A
<i>Callonetta leucophrys</i> (Vieillot, 1816)	Canard à collier noir	A
<i>Sibirionetta formosa</i> (Georgi, 1775)	Sarcelle élégante	O 2012
<i>Spatula querquedula</i> (Linnaeus, 1758)	Sarcelle d'été	M
<i>Spatula discors</i> (Linnaeus, 1766)	Sarcelle à ailes bleues	O 1992
<i>Spatula clypeata</i> (Linnaeus, 1758)	Canard souchet	H
<i>Mareca strepera</i> (Linnaeus, 1758)	Canard chipeau	H
<i>Mareca sibilatrix</i> (Poeppig, 1829)	Canard de Chiloé	A
<i>Mareca penelope</i> (Linnaeus, 1758)	Canard siffleur	H

<i>Anas platyrhynchos</i> (Linnaeus, 1758)	Canard colvert	N H
<i>Anas bahamensis</i> (Linnaeus, 1758)	Canard des Bahamas	A
<i>Anas acuta</i> (Linnaeus, 1758)	Canard pilet	H
<i>Anas crecca</i> (Linnaeus, 1758)	Sarcelle d'hiver	H
<i>Netta rufina</i> (Pallas, 1773)	Nette rousse	O 2019
<i>Aythya ferina</i> (Linnaeus, 1758)	Fuligule milouin	H
<i>Aythya nyroca</i> (Güldenstädt, 1770)	Fuligule nyroca	O 2001
<i>Aythya collaris</i> (Donovan, 1809)	Fuligule à bec cerclé	O 2022
<i>Aythya fuligula</i> (Linnaeus, 1758)	Fuligule morillon	H
<i>Aythya marila</i> (Linnaeus, 1761)	Fuligule milouinan	H
<i>Somateria mollissima</i> (Linnaeus, 1758)	Eider à duvet	H
<i>Melanitta perspicillata</i> (Linnaeus, 1758)	Macreuse à front blanc	O 1977
<i>Melanitta fusca</i> (Linnaeus, 1758)	Macreuse brune	H
<i>Melanitta nigra</i> (Linnaeus, 1758)	Macreuse noire	H
<i>Clangula hyemalis</i> (Linnaeus, 1758)	Harelde boréale	H
<i>Bucephala clangula</i> (Linnaeus, 1758)	Garrot à œil d'or	H
<i>Mergellus albellus</i> (Linnaeus, 1758)	Harle piette	O 2013
<i>Lepodytes cucullatus</i> (Linnaeus, 1758)	Harle couronné	A
<i>Mergus merganser</i> (Linnaeus, 1758)	Harle bièvre	O 2022
<i>Mergus serrator</i> (Linnaeus, 1758)	Harle huppé	H
<i>Oxyura jamaicensis</i> (Gmelin, JF, 1789)	Erismature rousse	A

CAPRIMULGIFORMES

Caprimulgidae

<i>Caprimulgus europaeus</i> (Linnaeus, 1758)	Engoulevent d'Europe	N
---	----------------------	---

APODIFORMES

Apodidae

<i>Tachymarpis melba</i> (Linnaeus, 1758)	Martinet à ventre blanc	O 2020
<i>Apus apus</i> (Linnaeus, 1758)	Martinet noir	N
<i>Apus pallidus</i> (Shelley, 1870)	Martinet pâle	O 2022
<i>Apus affinis</i> (Gray, JE, 1830)	Martinet des maisons	O 2021

CUCULIFORMES

Cuculidae

<i>Cuculus canorus</i> (Linnaeus, 1758)	Coucou gris	N
---	-------------	---

COLUMBIFORMES

Columbidae

<i>Columba livia</i> (Gmelin, JF, 1789)	Pigeon biset	N H Féral
<i>Columba oenas</i> (Linnaeus, 1758)	Pigeon colombin	N H
<i>Columba palumbus</i> (Linnaeus, 1758)	Pigeon ramier	N H
<i>Streptopelia turtur</i> (Linnaeus, 1758)	Tourterelle des bois	N
<i>Streptopelia decaocto</i> (Frivaldszky, 1838)	Tourterelle turque	N H
<i>Streptopelia roeogrisea</i> (Sundevall, 1857)	Tourterelle rieuse	A
<i>Geopelia cuneata</i> (Latham, 1801)	Géopélie diamant	A

GRUIFORMES**Rallidae**

<i>Rallus aquaticus</i> (Linnaeus, 1758)	Râle d'eau	N H
<i>Crex crex</i> (Linnaeus, 1758)	Râle des genêts	O 2009
<i>Porzana parva</i> (Scopoli, 1769)	Marouette poussin	O 1993
<i>Porzana porzana</i> (Linnaeus, 1766)	Marouette ponctuée	O 2022
<i>Gallinula chloropus</i> (Linnaeus, 1758)	Gallinule poule-d'eau	N H
<i>Fulica atra</i> (Linnaeus, 1758)	Foulque macroule	N H

Gruidae

<i>Grus grus</i> (Linnaeus, 1758)	Grue cendrée	O 2020
-----------------------------------	--------------	--------

PODICIPEDIFORMES**Podicipedidae**

<i>Tachybaptus ruficollis</i> (Pallas, 1764)	Grèbe castagneux	N H
<i>Podiceps grisegena</i> (Boddaert, 1783)	Grèbe jougris	O 2022
<i>Podiceps cristatus</i> (Linnaeus, 1758)	Grèbe huppé	N H
<i>Podiceps auritus</i> (Linnaeus, 1758)	Grèbe esclavon	H
<i>Podiceps nigricollis</i> (Brehm, CL, 1831)	Grèbe à cou noir	H

PHOENICOPTERIFORMES**Phoenicopteridae**

<i>Phoenicopterus roseus</i> (Pallas, 1811)	Flamant rose	O 2015
---	--------------	--------

CHARADRIIFORMES**Burhinidae**

<i>Burhinus oedicnemus</i> (Linnaeus, 1758)	Œdicnème criard	O 2022
---	-----------------	--------

Haematopodidae

<i>Haematopus stralegus</i> (Linnaeus, 1758)	Huîtrier pie	N H
--	--------------	-----

Recurvirostridae

<i>Himantopus himantopus</i> (Linnaeus, 1758)	Echasse blanche	Présence
<i>Recurvirostra avosetta</i> (Linnaeus, 1758)	Avocette élégante	Présence

Charadriidae

<i>Vanellus vanellus</i> (Linnaeus, 1758)	Vanneau huppé	H
<i>Pluvialis apricaria</i> (Linnaeus, 1758)	Pluvier doré	H
<i>Pluvialis dominica</i> (Müller, PLS, 1776)	Pluvier bronzé	O 2021
<i>Pluvialis squatarola</i> (Linnaeus, 1758)	Pluvier argenté	H
<i>Charadrius hiaticula</i> (Linnaeus, 1758)	Grand Gravelot	N H
<i>Charadrius dubius</i> (Scopoli, 1786)	Petit Gravelot	N
<i>Charadrius alexandrinus</i> (Linnaeus, 1758)	Gravelot à collier interrompu	N
<i>Charadrius morinellus</i> (Linnaeus, 1758)	Guignard d'Eurasie	O 2022

Scolopacidae

<i>Bartramia longicauda</i> (Bechstein, 1812)	Bartramie des champs	O 2020
<i>Numenius phaeopus</i> (Linnaeus, 1758)	Courlis corlieu	M
<i>Numenius arquata</i> (Linnaeus, 1758)	Courlis cendré	H
<i>Limosa lapponica</i> (Linnaeus, 1758)	Barge rousse	H
<i>Limosa limosa</i> (Linnaeus, 1758)	Barge à queue noire	Présence
<i>Arenaria interpres</i> (Linnaeus, 1758)	Tourneepierre à collier	Présence
<i>Calidris canutus</i> (Linnaeus, 1758)	Bécasseau maubèche	H
<i>Calidris pugnax</i> (Linnaeus, 1758)	Combattant varié	M
<i>Calidris falcinellus</i> (Pontoppidan, 1763)	Bécasseau falcinelle	O 2000
<i>Calidris ferruginea</i> (Pontoppidan, 1763)	Bécasseau cocorli	M
<i>Calidris temminckii</i> (Leisler, 1812)	Bécasseau de Temminck	O 2022
<i>Calidris alba</i> (Pallas, 1764)	Bécasseau sanderling	H
<i>Calidris alpina</i> (Linnaeus, 1758)	Bécasseau variable	H
<i>Calidris maritima</i> (Brünnich, 1764)	Bécasseau violet	H
<i>Calidris bairdii</i> (Coues, 1861)	Bécasseau de Baird	O 2016
<i>Calidris minuta</i> (Leisler, 1812)	Bécasseau minute	M
<i>Calidris subruficollis</i> (Vieillot, 1819)	Bécasseau rousset	O 2012
<i>Calidris melanotos</i> (Vieillot, 1819)	Bécasseau tacheté	O 2022
<i>Scolopax rusticola</i> (Linnaeus, 1758)	Bécasse des bois	H
<i>Lymnocyptes minimus</i> (Brünnich, 1764)	Bécassine sourde	H
<i>Gallinago media</i> (Latham, 1787)	Bécassine double	O 2003
<i>Gallinago gallinago</i> (Linnaeus, 1758)	Bécassine des marais	H
– <i>G. g. faeroeensis</i> (Brehm, CL, 1831)		
– <i>G. g. gallinago</i> (Linnaeus, 1758)		
<i>Phalaropus tricolor</i> (Vieillot, 1819)	Phalarope de Wilson	O 2011
<i>Phalaropus lobatus</i> (Linnaeus, 1758)	Phalarope à bec étroit	O 2003
<i>Phalaropus fulicarius</i> (Linnaeus, 1758)	Phalarope à bec large	O 2022
<i>Actitis hypoleucos</i> (Linnaeus, 1758)	Chevalier guignette	H
<i>Actitis macularius</i> (Linnaeus, 1766)	Chevalier grivelé	O 2022
<i>Tringa ochropus</i> (Linnaeus, 1758)	Chevalier culblanc	M
<i>Tringa totanus</i> (Linnaeus, 1758)	Chevalier gambette	H
<i>Tringa stagnatilis</i> (Bechstein, 1803)	Chevalier stagnatile	O 2011
<i>Tringa glareola</i> (Linnaeus, 1758)	Chevalier sylvain	M
<i>Tringa erythropus</i> (Pallas, 1764)	Chevalier arlequin	M
<i>Tringa nebularia</i> (Gunnerus, 1767)	Chevalier aboyeur	H

Glareolidae

<i>Glareola pratincola</i> (Linnaeus, 1766)	Glaréole à collier	O 1994
---	--------------------	--------

Laridae

<i>Rissa tridactyla</i> (Linnaeus, 1758)	Mouette tridactyle	N H
<i>Xema sabini</i> (Sabine, 1819)	Mouette de Sabine	O 2022
<i>Chroicocephalus philadelphia</i> (Ord, 1815)	Mouette de Bonaparte	O 2022
<i>Chroicocephalus ridibundus</i> (Linnaeus, 1766)	Mouette rieuse	H
<i>Hydrocoloeus minutus</i> (Pallas, 1776)	Mouette pygmée	Présence

<i>Leucophaeus atricilla</i> (Linnaeus, 1758)	Mouette atricille	O 2003
<i>Leucophaeus pipixcan</i> (Wagler, 1831)	Mouette de Franklin	O 2009
<i>Ichthyaetus melanocephalus</i> (Temminck, 1820)	Mouette mélanocéphale	H
<i>Larus canus</i> (Linnaeus, 1758)	Goéland cendré	H
<i>Larus delawarensis</i> (Ord, 1815)	Goéland à bec cerclé	O 2017
<i>Larus marinus</i> (Linnaeus, 1758)	Goéland marin	N H
<i>Larus hyperboreus</i> (Gunnerus, 1767)	Goéland bourgmestre	O 2018
<i>Larus glaucooides</i> (Meyer, B, 1822)	Goéland à ailes blanches	O 2022
<i>Larus argentatus</i> (Pontoppidan, 1763)	Goéland argenté	N H
<i>Larus cachimans</i> (Pallas, 1811)	Goéland pontique	O 2022
<i>Larus michahellis</i> (Naumann, JF, 1840)	Goéland leucophée	Présence
<i>Larus fuscus</i> (Linnaeus, 1758)	Goéland brun	N H
<i>Gelochelidon nilotica</i> (Gmelin, JF, 1789)	Sterne hansel	O 1999
<i>Hydroprogne caspia</i> (Pallas, 1770)	Sterne caspienne	O 2013
<i>Thalasseus maximus</i> (Boddaert, 1783)	Sterne royale	O 2017
<i>Thalasseus sandvicensis</i> (Latham, 1787)	Sterne caugek	N H
<i>Sternula albifrons</i> (Pallas, 1764)	Sterne naine	N
<i>Onychoprion anaethetus</i> (Scopoli, 1786)	Sterne bridée	O 2002
<i>Sterna dougallii</i> (Montagu, 1813)	Sterne de Dougall	N
<i>Sterna hirundo</i> (Linnaeus, 1758)	Sterne pierregarin	N
<i>Sterna paradisaea</i> (Pontoppidan, 1763)	Sterne arctique	M
<i>Chlidonias hybrida</i> (Pallas, 1811)	Guifette moustac	O 2022
<i>Chlidonias leucopterus</i> (Temminck, 1815)	Guifette leucoptère	O 2019
<i>Chlidonias niger</i> (Linnaeus, 1758)	Guifette noire	M

Stercorariidae

<i>Stercorarius skua</i> (Brünnich, 1764)	Grand Labbe	M
<i>Stercorarius pomarinus</i> (Temminck, 1815)	Labbe pomarin	M
<i>Stercorarius parasiticus</i> (Linnaeus, 1758)	Labbe parasite	M
<i>Stercorarius longicaudus</i> (Vieillot, 1819)	Labbe à longue queue	O 2022

Alcidae

<i>Alle alle</i> (Linnaeus, 1758)	Mergule nain	O 2021
<i>Uria lomvia</i> (Linnaeus, 1758)	Guillemot de Brünnich	O 2014
<i>Uria aalge</i> (Pontoppidan, 1763)	Guillemot de Troil	N H
<i>Alca torda</i> (Linnaeus, 1758)	Pingouin torda	N H
<i>Cepphus grylle</i> (Linnaeus, 1758)	Guillemot à miroir	O 2020
<i>Fratercula arctica</i> (Linnaeus, 1758)	Macareux moine	N

GAVIIFORMES

Gaviidae

<i>Gavia stellata</i> (Pontoppidan, 1763)	Plongeon catmarin	H
<i>Gavia arctica</i> (Linnaeus, 1758)	Plongeon arctique	H
<i>Gavia immer</i> (Brünnich, 1764)	Plongeon imbrin	H
<i>Gavia adamsii</i> (Gray, GR, 1859)	Plongeon à bec blanc	O 1995

PROCELLARIIFORMES**Oceanitidae**

Oceanites oceanicus (Kühl, 1820) Océanite de Wilson O 2022

Diomedeidae

Thalassarche melanophris (Temminck, 1828) Albatros à sourcils noirs O 2013

Hydrobatidae

Hydrobates pelagicus (Linnaeus, 1758) Océanite tempête O 2022

Oceanodroma leucorhoa (Vieillot, 1818) Océanite culblanc O 2022

Procellariidae

Fulmarus glacialis (Linnaeus, 1761) Fulmar boréal N H

Calonectris borealis (Cory, 1881) Puffin cendré O 2022

Ardenna grisea (Gmelin, JF, 1789) Puffin fuligineux M

Ardenna tenuirostris (Temminck, 1836) Puffin à bec grêle O 2015

Ardenna gravis (O'Reilly, 1818) Puffin majeur O 2022

Puffinus puffinus (Brünnich, 1764) Puffin des Anglais N H

Puffinus mauretanicus (Lowe, 1921) Puffin des Baléares Présence

Puffinus baroli (Bonaparte, 1857) / *P. boydi* (Mathews, 1912) Puffin de Macaronésie / de Boyd O 2009

CICONIIFORMES**Ciconiidae**

Ciconia nigra (Linnaeus, 1758) Cigogne noire M

Ciconia ciconia (Linnaeus, 1758) Cigogne blanche M

SULIFORMES**Sulidae**

Morus bassanus (Linnaeus, 1758) Fou de Bassan N H

Sula sula (Linnaeus, 1766) Fou à pieds rouges O 2017

Sula nebulosus (Milne-Edwards, 1882) Fou à pieds bleus O 1994

Sula leucogaster (Boddaert, 1783) Fou brun O 2019

Phalacrocoracidae

Phalacrocorax aristotelis (Linnaeus, 1761) Cormoran huppé N H

Phalacrocorax carbo (Linnaeus, 1758) Grand Cormoran N H

PELECANIFORMES**Threskiornithidae**

Threskiornis aethiopicus (Latham, 1790) Ibis sacré A

Plegadis falcinellus (Linnaeus, 1766) Ibis falcinelle O 2022

Platalea leucorodia (Linnaeus, 1758) Spatule blanche Passage

Ardeidae

Botaurus stellaris (Linnaeus, 1758) Butor étoilé O 2022

Ixobrychus minutus (Linnaeus, 1766) Blongios nain O 2020

<i>Nycticorax nycticorax</i> (Linnaeus, 1758)	Bihoreau gris	O 2022
<i>Ardeola ralloides</i> (Scopoli, 1769)	Crabier chevelu	O 2022
<i>Bubulcus ibis</i> (Linnaeus, 1758)	Héron garde-bœufs	N H
<i>Ardea cinerea</i> (Linnaeus, 1758)	Héron cendré	N H
<i>Ardea purpurea</i> (Linnaeus, 1766)	Héron pourpré	Présence
<i>Ardea alba</i> (Linnaeus, 1758)	Grande Aigrette	Présence
<i>Egretta garzetta</i> (Linnaeus, 1766)	Aigrette garzette	N H

Pelecanidae

<i>Pelecanus onocrotalus</i> (Linnaeus, 1758)	Pélican blanc	O 2013
---	---------------	--------

ACCIPITRIFORMES

Pandionidae

<i>Pandion haliaetus</i> (Linnaeus, 1758)	Balbuzard pêcheur	M
---	-------------------	---

Accipitridae

<i>Elanus caeruleus</i> (Desfontaines, 1789)	Elanion blanc	O 2022
<i>Gypaetus barbatus</i> (Linnaeus, 1758)	Gypaète barbu	O 2022
<i>Fernis apivorus</i> (Linnaeus, 1758)	Bondrée apivore	N
<i>Gyps fulvus</i> (Hablizl, 1783)	Vautour fauve	O 2016
<i>Aegypius monachus</i> (Linnaeus, 1766)	Vautour moine	O 2018
<i>Circus gallicus</i> (Gmelin, JF, 1788)	Circaète Jean-le-blanc	O 2022
<i>Clanga clanga</i> (Pallas, 1811)	Aigle criard	O 1983
<i>Hiera aetus pennatus</i> (Gmelin, JF, 1788)	Aigle botté	O 2021
<i>Aquila nipalensis</i> (Hodgson, 1833)	Aigle des steppes	O 1960
<i>Aquila chrysaetos</i> (Linnaeus, 1758)	Aigle royal	O 1990
<i>Aquila fasciata</i> (Vieillot, 1822)	Aigle de Bonelli	O après 2014
<i>Accipiter nisus</i> (Linnaeus, 1758)	Epervier d'Europe	N H
<i>Accipiter gentilis</i> (Linnaeus, 1758)	Autour des palombes	N H
<i>Circus aeruginosus</i> (Linnaeus, 1758)	Busard des roseaux	Présence
<i>Circus cyaneus</i> (Linnaeus, 1766)	Busard Saint-Martin	N H
<i>Circus macrourus</i> (Gmelin, SG, 1770)	Busard pâle	O 2021
<i>Circu pygargus</i> (Linnaeus, 1758)	Busard cendré	O 2022
<i>Milvus milvus</i> (Linnaeus, 1758)	Milan royal	Présence
<i>Milvus migrans</i> (Boddaert, 1783)	Milan noir	Présence
<i>Haliaeetus albicilla</i> (Linnaeus, 1758)	Pygargue à queue blanche	O 2020
<i>Buteo lagopus</i> (Pontoppidan, 1763)	Buse pattue	O 2006
<i>Buteo buteo</i> (Linnaeus, 1758)	Buse variable	N H

STRIGIFORMES

Tytonidae

<i>Tyto alba</i> (Scopoli, 1769)	Effraie des clochers	N H
----------------------------------	----------------------	-----

Strigidae

<i>Otus scops</i> (Linnaeus, 1758)	Petit-duc scops	O 2014
<i>Bubo scandiacus</i> (Linnaeus, 1758)	Harfang des neiges	O 1995
<i>Strix aluco</i> (Linnaeus, 1758)	Chouette hulotte	N H

<i>Athene noctua</i> (Scopoli, 1769)	Chevêche d'Athéna	N H
<i>Asio otus</i> (Linnaeus, 1758)	Hibou moyen-duc	N H
<i>Asio flammeus</i> (Pontopidan, 1763)	Hibou des marais	H

BUCEROTIFORMES**Upupidae**

<i>Upupa epops</i> (Linnaeus, 1758)	Huppe fasciée	O 2022
-------------------------------------	---------------	--------

CORACIIFORMES**Alcedinidae**

<i>Alcedo atthis</i> (Linnaeus, 1758)	Martin-pêcheur d'Europe	N H
---------------------------------------	-------------------------	-----

Meropidae

<i>Merops apiaster</i> (Linnaeus, 1758)	Guêpier d'Europe	O 2022
---	------------------	--------

PICIFORMES**Picidae**

<i>Jynx torquilla</i> (Linnaeus, 1758)	Torcol fourmilier	M
<i>Dendrocoptes medius</i> (Linnaeus, 1758)	Pic mar	N H
<i>Dryobates minor</i> (Linnaeus, 1758)	Pic épeichette	N H
<i>Dendrocopos major</i> (Linnaeus, 1758)	Pic épeiche	N H
<i>Dryocopus martius</i> (Linnaeus, 1758)	Pic noir	N H
<i>Picus viridis</i> (Linnaeus, 1758)	Pic vert	N H
<i>Picus canus</i> (Gmelin, JF, 1788)	Pic cendré	O Disparu 2004

FALCONIFORMES**Falconidae**

<i>Falco tinnunculus</i> (Linnaeus, 1758)	Faucon crécerelle	N H
<i>Falco vespertinus</i> (Linnaeus, 1766)	Faucon kobez	O 2005
<i>Falco columbarius</i> (Linnaeus, 1758)	Faucon émerillon	H
<i>Falco subbuteo</i> (Linnaeus, 1758)	Faucon hobereau	N
<i>Falco peregrinus</i> (Tunstall, 1771)	Faucon pèlerin	N H

PSITTACIFORMES**Cacatuidae**

<i>Nymphicus hollandicus</i> (Kerr, 1792)	Callopsitte élégante	A
---	----------------------	---

Psittaculidae

<i>Psitta culakrameri</i> (Scopoli, 1769)	Perruche à collier	A
<i>Platyercus eximius</i> (Shaw, 1792)	Perruche omnicolore	A
<i>Melopsitta cusundalutus</i> (Shaw, 1805)	Perruche ondulée	A
<i>Agapornis fischeri</i> (Reichenow, 1887)	Inséparable de Fischer	A

PASSERIFORMES**Laniidae**

<i>Lanius collurio</i> (Linnaeus, 1758)	Pie-grièche écorcheur	O 2022
---	-----------------------	--------

<i>Lanius minor</i> (Gmelin, JF, 1788)	Pie-grièche à poitrine rose	O 1996
<i>Lanius excubitor</i> (Linnaeus, 1758)	Pie-grièche grise	O 2022
<i>Lanius senator</i> (Linnaeus, 1758)	Pie-grièche à tête rousse	O 2016

Oriolidae

<i>Oriolus oriolus</i> (Linnaeus, 1758)	Loriot d'Europe	O 2022
---	-----------------	--------

Corvidae

<i>Garrulus glandarius</i> (Linnaeus, 1758)	Geai des chênes	N H
<i>Pica pica</i> (Linnaeus, 1758)	Pie bavarde	N H
<i>Nucifraga caryocatactes</i> (Linnaeus, 1758)	Cassenoix moucheté	O 1968
<i>Pyrrhocorax pyrrhocorax</i> (Linnaeus, 1758)	Crave à bec rouge	O 2022
<i>Coloeus monedula</i> (Linnaeus, 1758)	Choucas des tours	N H
<i>Corvus frugilegus</i> (Linnaeus, 1758)	Corbeau freux	N H
<i>Corvus corone</i> (Linnaeus, 1758)	Corneille noire	N H
<i>Corvus cornix</i> (Linnaeus, 1758)	Corneille mantelée	O 2019
<i>Corvus corax</i> (Linnaeus, 1758)	Grand Corbeau	N H

Bombycillidae

<i>Bombycilla garrulus</i> (Linnaeus, 1758)	Jaseur boréal	O 2012
---	---------------	--------

Paridae

<i>Periparus ater</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange noire	N H
<i>Lophophanes cristatus</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange huppée	N H
<i>Poecile palustris</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange nonnette	N H
<i>Poecile montanus</i> (Conrad von Baldenstein, 1827)	Mésange boréale	O 1992
<i>Cyanistes caeruleus</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange bleue	N H
<i>Parus major</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange charbonnière	N H

Remizidae

<i>Remiz pendulinus</i> (Linnaeus, 1758)	Rémiz penduline	O 2022
--	-----------------	--------

Panuridae

<i>Panurus biarmicus</i> (Linnaeus, 1758)	Panure à moustaches	O 2018
---	---------------------	--------

Alaudidae

<i>Lullula arborea</i> (Linnaeus, 1758)	Alouette lulu	N H
<i>Alauda arvensis</i> (Linnaeus, 1758)	Alouette des champs	N H
<i>Galerida cristata</i> (Linnaeus, 1758)	Cochevis huppé	O Disparu 1990
<i>Eremophila alpestris</i> (Linnaeus, 1758)	Alouette haussecol	O 2022
<i>Calandrella brachydactyla</i> (Leisler, 1814)	Alouette calandrelle	O 2011

Hirundinidae

<i>Riparia riparia</i> (Linnaeus, 1758)	Hirondelle de rivage	N
<i>Hirundo rustica</i> (Linnaeus, 1758)	Hirondelle rustique	N H
<i>Ptyonoprogne rupestris</i> (Scopoli, 1769)	Hirondelle de rochers	O 2015

<i>Delichon urbicum</i> (Linnaeus, 1758)	Hirondelle de fenêtre	N
<i>Cecropis daurica</i> (Laxmann, 1769)	Hirondelle rousseline	O 2022

Cettiidae

<i>Cettia cetti</i> (Temminck, 1820)	Bouscarle de Cetti	N H
--------------------------------------	--------------------	-----

Aegithalidae

<i>Aegithalos caudatus</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange à longue queue	N H
---	------------------------	-----

Phylloscopidae

<i>Phylloscopus sibilatrix</i> (Bechstein, 1793)	Pouillot siffleur	N
<i>Phylloscopus bonelli</i> (Vieillot, 1819)	Pouillot de Bonelli	O 2008
<i>Phylloscopus inornatus</i> (Blyth, 1842)	Pouillot à grands sourcils	M
<i>Phylloscopus proregulus</i> (Pallas, 1811)	Pouillot de Pallas	O 2021
<i>Phylloscopus fuscatus</i> (Blyth, 1842)	Pouillot brun	O 2020
<i>Phylloscopus trochilus</i> (Linnaeus, 1758)	Pouillot fitis	N
<i>Phylloscopus collybita</i> (Vieillot, 1817)	Pouillot véloce	N H
– <i>P. c. tristis</i> (Blyth, 1843)	Pouillot de Sibérie	O 2021
<i>Phylloscopus ibericus</i> (Ticehurst, 1937)	Pouillot ibérique	O 2019

Acrocephalidae

<i>Acrocephalus paludicola</i> (Vieillot, 1817)	Phragmite aquatique	N
<i>Acrocephalus schoenobaenus</i> (Linnaeus, 1758)	Phragmite des joncs	N
<i>Acrocephalus scirpaceus</i> (Hermann, 1804)	Rousserolle effarvate	N
<i>Acrocephalus palustris</i> (Bechstein, 1798)	Rousserolle verderolle	N
<i>Iduna caligata</i> (Lichtenstein, MHK, 1823)	Hypolaïs bottée	O 2020
<i>Hypolaïs polyglotta</i> (Vieillot, 1817)	Hypolaïs polyglotte	N

Locustellidae

<i>Locustella naevia</i> (Boddaert, 1783)	Locustelle tachetée	N
<i>Locustella luscinioides</i> (Savi, 1824)	Locustelle lusciniöide	O 1996

Cisticolidae

<i>Cisticola juncidis</i> (Rafinesque, 1810)	Cisticole des joncs	N H
--	---------------------	-----

Sylviidae

<i>Sylvia atricapilla</i> (Linnaeus, 1758)	Fauvette à tête noire	N H
<i>Sylvia borin</i> (Boddaert, 1783)	Fauvette des jardins	N
<i>Sylvia curruca</i> (Linnaeus, 1758)	Fauvette babillarde	N
<i>Sylvia communis</i> (Latham, 1787)	Fauvette grisette	N
<i>Sylvia undata</i> (Boddaert, 1783)	Fauvette pitchou	N H

Regulidae

<i>Regulus ignicapilla</i> (Temminck, 1820)	Roitelet à triple bandeau	N H
<i>Regulus regulus</i> (Linnaeus, 1758)	Roitelet huppé	N H

Troglodytidae

Troglodytes troglodytes (Linnaeus, 1758) Troglodyte mignon N H

Sittidae

Sitta europaea (Linnaeus, 1758) Sittelle torchepot N H

Tichodromidae

Tichodroma muraria (Linnaeus, 1766) Tichodrome échelette O 2021

Certhiidae

Certhia brachydactyla (Brehm, CL, 1820) Grimpreau des jardins N H

Sturnidae

Pastor roseus (Linnaeus, 1758) Étourneau roselin O 2018

Sturnus vulgaris (Linnaeus, 1758) Étourneau sansonnet N H

Turdidae

Turdus torquatus (Linnaeus, 1758) Merle à plastron M

Turdus merula (Linnaeus, 1758) Merle noir N H

Turdus pilaris (Linnaeus, 1758) Grive litorne H

Turdus iliacus (Linnaeus, 1758) Grive mauvis H

Turdus philomelos (Brehm, CL, 1831) Grive musicienne N H

Turdus viscivorus (Linnaeus, 1758) Grive draine N H

Muscicapidae

Muscicapa striata (Pallas, 1764) Gobemouche gris N

Erithacus rubecula (Linnaeus, 1758) Rougegorge familier N H

Luscinia svecica (Linnaeus, 1758) Gorgebleue à miroir O 2022

Luscinia megarhynchos (Brehm, CL, 1831) Rossignol philomèle O 2022

Ficedula hypoleuca (Pallas, 1764) Gobemouche noir M

Ficedula parva (Bechstein, 1792) Gobemouche nain O 2022

Phoenicurus ochruros (Gmelin, SG, 1774) Rougequeue noir N H

Phoenicurus phoenicurus (Linnaeus, 1758) Rougequeue à front blanc M

Monticola saxatilis (Linnaeus, 1766) Monticole de roche O 1994

Monticola solitarius (Linnaeus, 1758) Monticole bleu O 2000

Saxicola rubetra (Linnaeus, 1758) Tarier des prés M

Saxicola rubicola (Linnaeus, 1766) Tarier pâtre N H

Saxicola maurus (Pallas, 1773) Tarier de Sibérie O 1978

Oenanthe oenanthe (Linnaeus, 1758) Traquet motteux M

– *O. o. leucorhoa* (Gmelin, JF, 1789) Traquet du Groenland O 2022

Oenanthe deserti (Temminck, 1825) Traquet du désert O 2011

Cinclus cinclus (Linnaeus, 1758) Cincle plongeur O Disparu 1972

Passeridae

Passer domesticus (Linnaeus, 1758) Moineau domestique N H

Passer montanus (Linnaeus, 1758) Moineau friquet O Disparu 2015

Prunellidae

<i>Prunella collaris</i> (Scopoli, 1769)	Accenteur alpin	O 2019
<i>Prunella modularis</i> (Linnaeus, 1758)	Accenteur mouchet	N H

Motacillidae

<i>Motacilla flava</i> (Linnaeus, 1758)	Bergeronnette printanière	M
– <i>M. f. flavissima</i> (Blyth, 1834)	Bergeronnette flavéole	N
<i>Motacilla cinerea</i> (Tunstall, 1771)	Bergeronnette des ruisseaux	N H
<i>Motacilla alba</i> (Linnaeus, 1758)	Bergeronnette grise	N H
– <i>M. a. yarrellii</i> (Gould, 1837)	Bergeronnette de Yarrell	H
<i>Anthus richardi</i> (Vieillot, 1818)	Pipit de Richard	O 2022
<i>Anthus campestris</i> (Linnaeus, 1758)	Pipit rousseline	O 2022
<i>Anthus pratensis</i> (Linnaeus, 1758)	Pipit farlouse	N H
<i>Anthus trivialis</i> (Linnaeus, 1758)	Pipit des arbres	N
<i>Anthus hodgsoni</i> (Richmond, 1907)	Pipit à dos olive	O 2022
<i>Anthus cervinus</i> (Pallas, 1811)	Pipit à gorge rousse	O 2021
<i>Anthus spinoletta</i> (Linnaeus, 1758)	Pipit spioncelle	H
<i>Anthus petrosus</i> (Montagu, 1798)	Pipit maritime	N H

Fringillidae

<i>Fringilla coelebs</i> (Linnaeus, 1758)	Pinson des arbres	N H
<i>Fringilla montifringilla</i> (Linnaeus, 1758)	Pinson du Nord	H
<i>Coccothraustes coccothraustes</i> (Linnaeus, 1758)	Grosbec casse-noyaux	N H
<i>Pyrrhula pyrrhula</i> (Linnaeus, 1758)	Bouvreuil pivoine	N H
<i>Bucanetes githagineus</i> (Lichtenstein, MHK, 1823)	Roselin githagine	O 2020
<i>Carpodacus erythrinus</i> (Pallas, 1770)	Roselin cramoisi	O 2022
<i>Carpodacus mexicanus</i> (Stadius Müller, 1776)	Roselin familier	A
<i>Chloris chloris</i> (Linnaeus, 1758)	Verdier d'Europe	N H
<i>Linaria cannabina</i> (Linnaeus, 1758)	Linotte mélodieuse	N H
<i>Acanthis flammea</i> (Linnaeus, 1758)	Sizerin flammé	O 2015
– <i>A. f. flammea</i> (Linnaeus, 1758)	Sizerin boréal	O 2018
<i>Acanthis cabaret</i> (Müller, PLS, 1776)	Sizerin cabaret	O 2022
<i>Loxia curvirostra</i> (Linnaeus, 1758)	Bec-croisé des sapins	Présence
<i>Carduelis carduelis</i> (Linnaeus, 1758)	Chardonneret élégant	N H
<i>Serinus serinus</i> (Linnaeus, 1766)	Serin cini	N H
<i>Spinus spinus</i> (Linnaeus, 1758)	Tarin des aulnes	H

Calcariidae

<i>Calcarius lapponicus</i> (Linnaeus, 1758)	Bruant lapon	O 2022
<i>Plectrophenax nivalis</i> (Linnaeus, 1758)	Bruant des neiges	H

Emberizidae

<i>Emberiza calandra</i> (Linnaeus, 1758)	Bruant proyer	H
<i>Emberiza citrinella</i> (Linnaeus, 1758)	Bruant jaune	N H

<i>Emberiza cia</i> (Linnaeus, 1766)	Bruant fou	O 1981
<i>Emberiza hortulana</i> (Linnaeus, 1758)	Bruant ortolan	O 2021
<i>Emberiza cirulus</i> (Linnaeus, 1766)	Bruant zizi	N H
<i>Emberiza pusilla</i> (Pallas, 1776)	Bruant nain	O 2006
<i>Emberiza bruniceps</i> (von Brandt, JF, 1841)	Bruant à tête rousse	O 1988
<i>Emberiza schoeniclus</i> (Linnaeus, 1758)	Bruant des roseaux	N H

Esrildidae

<i>Taeniopygia guttata</i> (Vieillot, 1817)	Diamant mandarin	A
<i>Lonchura oryzivora</i> (Linnaeus, 1758)	Padda de Java	A

Remerciements

Je remercie Yann Février et Margaux Ruiz, d'avoir assuré la relecture de cette note et pour les conseils qu'ils m'ont apportés.

Bibliographie

- GAROCHE J. (1987). Quelques raretés dans le 22. Bulletin de liaison ornithologique Côtes du Nord, N°13 : 16.
- GAROCHE J. (1989). Espèces Occasionnelles dans les côtes du Nord mise à jour N°1. Bulletin de liaison ornithologique Côtes du Nord, N°19: 32.
- BERTHELOT P. (2004). Mise à jour des espèces occasionnelles ou rares dans les Côtes-d'Armor. Le Fou, N°62 : 7p.
- GEOCA (1998). Oiseaux nicheurs des Côtes d'Armor 1980 - 1990. 218p.
- GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes d'Armor. Statut, Distribution, Tendances. 416p.
- FÉVRIER Y. & NÉGRE I. (2019). Les oiseaux nicheurs rares et menacés en Côtes-d'Armor 2014 - 2018. Le Fou, N°96 : 5.
- DEBBAOUI M., GUYOMARD F. & FÉVRIER Y. (2019). Les oiseaux allochtones en Côtes-d'Armor : situation et évolution récente des connaissances. Le Fou, N°97 : 33.
- JEGO V. & LE MOIGNE E. (2021). Actualisation des connaissances sur les rapaces diurnes rares ou occasionnels en Côtes-d'Armor. Le Fou, N°98 : 7.
- Commission de l'Avifaune Française. (2020). Liste officielle des Oiseaux de France. Ornithos N°27 : 3.
- Faune Bretagne <https://www.faune-bretagne.org/> (consulté le 31/01/2023).

Note

*Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* : une espèce à rechercher en Côtes-d'Armor*

Charly ROBINET

D'après l'Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne (GOB, 2012), l'Atlas des oiseaux des Côtes-d'Armor (GEOCA, 2014) et la base participative en ligne Faune Bretagne (Collectif Faune-Bretagne, 2022), la Pie-grièche écorcheur est une espèce localisée en Bretagne avec deux noyaux de populations, le plus important au sud-est de la région (35 et 56) et un second dans les Monts d'Arrées (29). Des observations récentes d'individus adultes en période de reproduction sur les communes de Cléguer et de Plaudren (56) indiquent que l'espèce y est peut-être nicheuse (Carte 1).

La comparaison des données anciennes (avant 2018) et récentes (depuis 2018) montre que la répartition de l'espèce est relativement stable en Bretagne. Notons cependant la disparition

d'un troisième noyau historique de population dans les marais de Dol (35) en 2010, ainsi que la diminution de l'étendue de la population du sud-est de la région.

En Côtes-d'Armor, l'espèce n'est pas connue comme nicheuse. Seule une tentative échouée de nidification est documentée en 2001 sur la commune de Belle-Isle-en-Terre. En 2016, une Pie-grièche écorcheur adulte a été observée dans le même secteur au cours de la période de reproduction (sans observation d'indice de nidification).

Au cours d'une prospection réalisée en juillet 2022, j'ai eu la chance de découvrir 1 couple nicheur certain sur la commune de Langonnet (56), à moins d'un kilomètre des Côtes-d'Armor. Ce couple s'est installé au sein d'un alignement arbustif bas, essentiellement composé de Ronce.

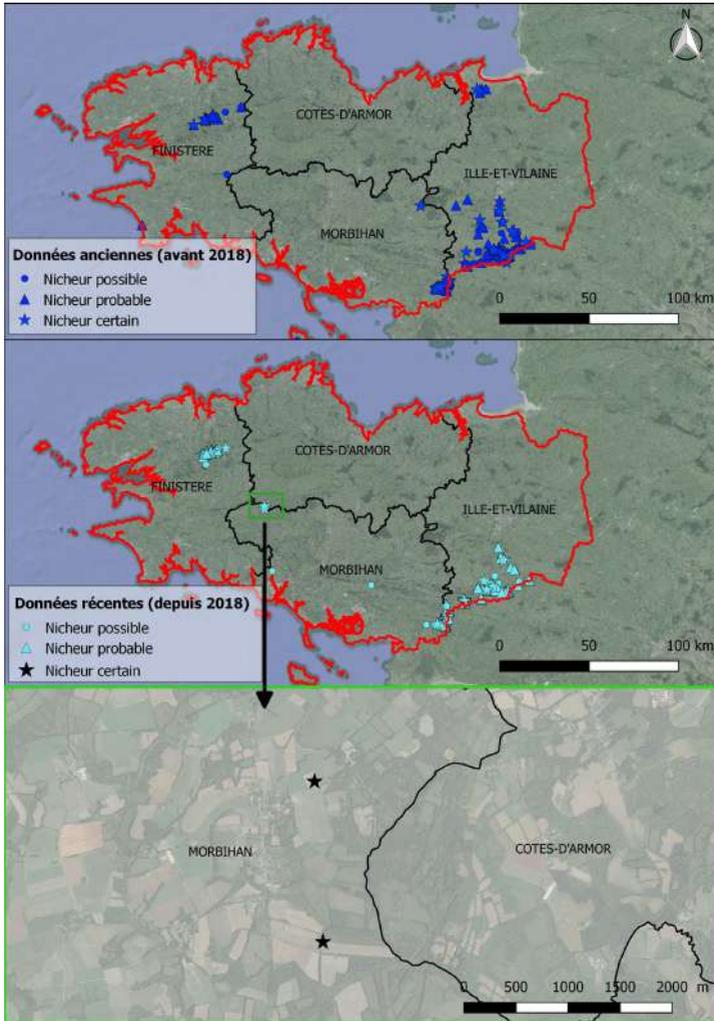
2 à 3 oiseaux juvéniles particulièrement loquaces étaient présents au côté des parents. Suite à cette observation, j'ai recherché des informations sur l'histoire de cette espèce dans la commune. Une habitante naturaliste m'a notamment indiqué qu'elle observe l'espèce sur la commune depuis plus de 15 ans au cours de la période de reproduction ! Suite à cela, j'ai réalisé une prospection rapide autour de la Calotte Saint-Joseph, ce qui m'a permis de repérer un second couple nicheur avec des jeunes. Ce second couple est également installé à moins d'un kilomètre du département des Côtes-d'Armor. Ces nouvelles observations de 2022 indiquent donc qu'il y a un 3ème noyau de population en Bretagne.

Le secteur est globalement favorable à l'espèce avec la présence de nombreuses prairies fauchées et pâturées, de zones humides, et d'un maillage bocager dense et diversifié. Les haies maigres composées de Ronce, particulièrement attractives pour l'espèce, y sont abondantes. D'après les photos aériennes, des habitats favorables à l'espèce sont notamment présents dans le 22, à l'est des Landes de Kermadou.

Des prospections complémentaires dans les années futures pourraient permettre d'affiner les connaissances sur l'espèce dans ce secteur, identifier l'étendue de la population... et éventuellement observer des individus nicheurs en 22.



Pie-Grièche écorcheur : Juvénile (en haut), Mâle adulte (en bas) © Charly Robinet.



Carte 1 : Répartition de la Pie-grièche écorcheur en Bretagne

Bibliographie

GEOCA, Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Armor (2014) *Oiseaux des Côtes d'Armor : Statut, Distribution, Tendance*. Saint-Brieuc, 416 p.

GOB, Groupe Ornithologique breton, (2012) *Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne*. Delachaux et Niestlé, 510 p.

Note

De l'Antarctique à la baie de Saint-Brieuc : troisième observation de l'Océanite de Wilson Oceanites oceanicus en Côtes-d'Armor

Yann FÉVRIER, Morgane FERRAND, Maël DALIBARD

& Armelle POISSON

L'Océanite de Wilson est l'une des océanites les plus abondantes parmi les 45 espèces recensées à ce jour dans le Monde (Howel & Zufelt, 2021). Elle se reproduit de décembre à mars dans les Terres Australes Subantarctiques et surtout en Antarctique. Elle se disperse ensuite (mai à octobre) largement dans les océans Pacifique, Indien et en Atlantique (entre 30 et 55° Nord surtout) (Howel & Zufelt, 2021). Depuis plusieurs décennies, en parallèle du développement des excursions ornithologiques en mer, l'espèce est devenue régulière à la pointe ouest de l'Europe, notamment à la pointe de la Cornouaille anglaise et en Bretagne, essentiellement au large du Morbihan et du Finistère. En Manche, l'espèce semble nettement plus occasionnelle et l'observation ici décrite n'est que la troisième mention costarmoricaine après 2013 et 2017.

Une espèce de plus en plus régulière

L'histoire de l'Océanite de Wilson au Royaume-Uni illustre sans doute assez bien le phénomène d'amélioration récente des

connaissances sur les espèces pélagiques. De 1900 à 1985, seulement 4 observations de l'espèce étaient ainsi décrites, toutes à l'automne à la pointe de Cornouaille (Saint-Ives), où la pression de seawatching est forte (Dymondet al., 1989).

À partir des années 1980, des sorties en mer sont organisées au sud-ouest de l'Irlande et autour des Scilly et le nombre de données augmente alors significativement avec un étalement temporel des données sur la période estivale (juillet et août surtout), et des données plus quantitatives (jusqu'à 50 individus). Ces informations montrent que le statut de l'espèce au large des côtes européennes est clairement différent de ce que l'on imaginait, rejoignant les observations et hypothèses du XIXe siècle (Gould dans Dymond *et al.*, 1989). Depuis lors, les croisières ornithologiques se sont progressivement développées aussi bien en Angleterre qu'en France, et particulièrement en Bretagne avec des sorties dédiées à la faune pélagique organisées soit par des associations (Association des Naturalistes d'Ouessant, Bretagne-Vivante, LPO) ou plus récemment

par des entreprises privées (Faune Océan), et enfin par le développement de sorties maritimes individuelles. La plupart de ces sorties mettent en place des appâts olfactifs (huiles de poisson, résidus de poisson) auxquels les océanites sont très sensibles, ce qui augmente nettement les chances d'observation. Le nombre d'observations d'Océanite de Wilson a alors fortement progressé en même temps que la phénologie d'apparition se précisait. Une analyse temporelle de 10 ans (2000-2009) sur les sorties dédiées aux oiseaux marins organisées depuis les îles Scilly montre une forte variabilité interannuelle des contacts, qui oscille entre 15 et plus de 70 individus sur la saison (Flood & Fisher, 2010). En France, l'espèce reste jugée occasionnelle. D'après la base de données Faune-Bretagne, non exhaustive, le nombre de données a varié assez nettement au cours



Le dessous des ailes paraît entièrement noir, et le distingue de l'Océanite tempête. Le piétinement sur l'eau est assez caractéristique également, de même que l'étendue du blanc sur les flancs. © Yann Février.

des 5 dernières années : 1 donnée en 2021 (9 août), 7 en 2020 (28 juillet au 28 août), 4 en 2019 (12 au 26 août), 3 en 2018 (4 au 31 août), 7 en 2017 (1 au 29 août), 5 en 2016 (13 août au 24 septembre) et 2 en 2015 (19 septembre) (www.faune-bretagne.org, consultée le 31/12/2022). L'année 2022 se révèle en cela particulièrement exceptionnelle, avec 16 données récoltées entre le 24 juillet et le 22 août dont certaines comprennent plusieurs individus observés. Les observations anglaises confirment la très bonne année 2022 mais il reste difficile de faire la part des choses entre la pression d'observation (nettement plus importante en 2022), les conditions météorologiques favorables aux sorties en mer (été 2022 assez exceptionnel également) et une réelle surabondance de l'espèce dans les eaux côtières. En Angleterre, la forte variabilité interannuelle enregistrée est d'ailleurs en

grande partie imputée à l'effort d'observation (Flood, 2015).

Circonstances de l'observation

Le 3 août 2022, au matin, une sortie « Puffins des Baléares » est programmée dans le cadre du Plan National d'Actions sur l'espèce et pour lequel le GEOCA coordonne à la fois des suivis terrestres et des sorties maritimes, de juin à octobre. Le trajet maritime peut varier en fonction des conditions météorologiques et a été adapté par rapport à 2021, où il était situé plus au sud. Le trajet effectué en ce 3 août reprend celui effectué en juin et comprend un premier transect à travers la baie de Saint-Brieuc, entre les falaises de Plouha à l'ouest et le cap d'Erquy à l'est, en passant par le Petit Léjon. Les conditions météorologiques sont une absence de vent mais une brume



Océanite de Wilson proche d'un Fulmar boréal et d'un cadavre de poisson. En arrière-plan, on distingue l'un des navires du chantier éolien offshore de la baie de Saint-Brieuc.

© Yann Février.

épaisse en mer. La visibilité reste assez bonne malgré un temps très couvert. La mer reste d'huile quasiment toute la matinée. En début de parcours, nous sommes concentrés sur les Guillemots de Troil et la localisation de nombreuses familles dans la partie ouest de la baie. C'est en approchant du sud du Grand Léjon, et alors que nous observons un petit groupe de Dauphins de Risso (moteur éteint) qu'un premier océanite est contacté en vol assez loin du bateau. Les quelques photos réalisées à la volée ne permettent pas de trancher sur l'identification, d'autant qu'un labbe passe au même moment et détourne notre attention. Ce secteur proche du Grand Léjon correspond à la limite sud de distribution classique des Océanites tempêtes en baie de Saint-Brieuc (Y. Février, Obs. Pers. ; GEOCA, 2014). En effet, depuis 2008, le GEOCA a conduit ou participé à des dizaines de suivis en mer en baie de Saint-Brieuc, essentiellement dans le

cadre de projets éoliens offshore successifs, dont les premiers étaient justement situés sur cette zone assez centrale. Ces projets ont permis de découvrir et préciser la distribution temporelle et spatiale des Océanites tempêtes en baie de Saint-Brieuc. Globalement, l'espèce est surtout observée de juin à septembre sur les zones maritimes situées au large d'Erquy. Les observations au sud de la ligne bathymétrique des 30 mètres sont moins fréquentes et la zone du Grand Léjon offre des observations plus ponctuelles et souvent à l'unité. Pour les suivis réalisés en 2022 sur le Puffin des Baléares, seule la zone côtière est visée mais quelques observations d'océanites peuvent avoir lieu, notamment dans la partie est du transect (2 observations sur ce même transect en juin). C'est d'ailleurs en continuant le parcours et dépassant le Petit Léjon, à proximité de l'observation d'Océanite sp. de juin (point enregistré sur



Les doigts dépassant de la queue et les spots brun clair sur le dessus des ailes sont caractéristiques. On constate sur cette image un plumage frais et intact. © Yann Février.



Photo où l'on distingue (en couleur) la couleur jaune des palmures. La longueur des pattes est également caractéristique. © Yann Février.

le GPS du bateau) qu'un second oiseau est contacté en vol. Des photos sont prises à la volée tandis que l'oiseau s'éloigne (les photos confirmeront qu'il s'agit d'un Océanite de Wilson). Quelques secondes plus tard, plusieurs oiseaux sont observés posés sur l'eau à proximité d'un objet flottant (piquet en bois dépassant de l'eau). Nous nous approchons doucement et coupons le moteur. Un cadavre de gros poisson flotte à la surface et 2 fulmars se partagent le festin. Quelques goélands sont présents également. Un Océanite repasse à distance et tournoie autour du bateau. Le comportement est assez inhabituel des océanites tempêtes car il s'approche sans crainte du bateau et passe à quelques mètres, nous laissant l'occasion de tenter des images malgré la vitesse et la faible lumière. Sur le coup, la concentration est surtout focalisée sur les photos et les réglages et ce n'est qu'ensuite, en regardant les images sur l'écran de l'appareil que l'identification saute aux yeux. Le point

précis de l'observation est 48,70302° N 002,56948.

Description

En premier lieu, l'absence de blanc sous les ailes qui est souvent diagnostic à distance des Océanites tempêtes, les spots gris sur le dessus des ailes mais aussi et surtout les longues pattes dont les doigts dépassent très nettement de la queue. La forme pointue des ailes, le comportement de marche bondissante sur l'eau et le vol sont également assez caractéristiques de l'Océanite de Wilson (Harrison et al., 2021). Enfin, quelques images permettent de distinguer les palmures jaunes tout à fait spécifiques et l'étendue du blanc sur les flancs arrière. L'oiseau semble avoir un plumage assez frais qui ne comporte pas de plume usée ou absente au contraire de certains oiseaux observés à la même période en Bretagne ou en Angleterre.

L'individu est resté tourner de longues minutes autour du bateau, visiblement attiré par le poisson mort flottant à proximité. Les photos du premier contact confirment qu'il s'agit probablement du même individu. Aucun Océanite tempête n'est donc observé sur la même zone ce jour-là. La date d'observation correspond tout à fait à la période de présence en Europe de l'Ouest et particulièrement aux données 2022. Il s'agit de la troisième observation circonstanciée en Côtes-d'Armor après une observation le 4 juillet 2013 (Thébault, 2014) au large de la baie de Saint-Brieuc (à une dizaine de kilomètres plus au nord) et une observation le 1er août 2017 au large de Saint-Castle-Guildo (Alain Chabrolle in www.faune-bretagne.org).

Il est important de noter ici que depuis 2008, de nombreux suivis en mer ont été effectués en bateau dans la partie est de la baie de Saint-Brieuc, sans que l'espèce y soit identifiée. Des centaines ou milliers d'Océanites tempêtes ont été observés et identifiées, sur le terrain comme

sur les photos. Quelques Océanites culblanc ont également été détectées lors de ces sorties. On peut donc raisonnablement penser que l'Océanite de Wilson reste très occasionnelle dans cette partie de la Manche et qu'une augmentation de la pression d'observation n'aura pas forcément pour effet d'augmenter significativement le nombre de données. Les changements climatiques et modifications des réseaux trophiques pourraient en revanche avoir des conséquences sur la distribution des oiseaux pélagiques dans le futur et les conditions très particulières de l'été 2022 (eau de surface dépassant les 22 degrés en baie de Saint-Brieuc dès le mois de juin) ont possiblement eu un effet. Il resterait intéressant de mieux définir l'origine et le statut (reproducteurs locaux ?) des Océanites tempêtes présents sur cette zone maritime de Manche Ouest et qui témoignent d'un intérêt trophique de la zone pour ces petits Procellariidés.

Bibliographie

FLOOD R. (2015). The status of Wilson's storm petrel in Britain. *British Birds*, 108: 292-293.

FLOOD R. & FISHER (2010). Wilson's Storm-petrels off the Isles of Scilly: a ten-year analysis, 2000-2009. *British Birds*, 103: 396-399.

GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, Distribution, Tendances. 416 p.

HARRISON P., PERROW M. & LARSSON H. (2021). *Seabirds. The new identification guide*. Lynx Edicions, Barcelona. 602 p.

HOWELL S.N.G. & ZUFELT K. (2021). *Guide photo des oiseaux marins du Monde*. Delachaux et Niestlé, Paris. 362 p.

THÉBAULT L. (2014). Circonstances de l'observation d'un Océanite de Wilson (*Oceanites oceanus*) en baie de Saint-Brieuc en juillet 2013.

www.faune-bretagne.org (2022). Consultée le 31/12/2022

Note

*Nidification d'un couple de Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica* : une première costarmoricaïne*

ERIC BRIENS

Avril 2022, le printemps est là et les jours s'allongent. Nous sommes dans la Réserve Naturelle Nationale de la baie de Saint Brieuc. C'est la période idéale pour les ornithologues qui scrutent de leurs jumelles le retour des premiers migrants.

Le 10/04 lors d'une sortie course à pied longeant la phragmitaie de Boutdeville, un chant inhabituel m'interpelle. Le chant est sonore et varié, débute par quelques sons à consonance métallique et comportant de nombreuses imitations (mésange charbonnière). Impossible cependant d'en identifier l'auteur, bien caché au sein de la végétation.

Quatre jours plus tard, l'oiseau mystère apparaît : il est là perché au sommet d'un roseau. Silhouette de Rougegorge, queue en éventail dévoilant de belles rectrices rousses à leur bas, grande bavette bleu

vif et miroir blanc éclatant au soleil. Plus de doute : c'est un magnifique mâle gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) ! Il nous gratifie même d'un bref vol de parade nuptiale. C'est une rareté ici, il n'a été vu que deux fois en migration dans la baie. On s'interroge : est-ce un individu conquérant de nouveaux territoires ? Va-t-il rester ou fait-il simplement une pause sur son parcours migratoire (il nous arrive quand même du sud de la péninsule ibérique ou d'Afrique du Nord) ?

L'oiseau devient vite la star de la baie, l'observation à peine publiée sur Faune Bretagne les paparazzis affluent. Il a aussi les faveurs des quotidiens régionaux (Télégramme du 25/04). Fort heureusement, il a élu domicile dans la zone de protection renforcée de la réserve.

Au cours du mois de mai, le mâle est de plus en plus démonstratif, égrenant son répertoire matin et soir depuis des perchoirs bien en vue, souvent suivi d'un bref vol nuptial.

Le 31/05 : Jour 53 de présence. Va-t-il rester pour nicher ? Tous les espoirs sont permis, mais il lui faut attirer une partenaire... C'est chose faite le 09/06 : la photo d'une femelle est postée sur Faune Bretagne. Avertis par la réserve tout est mis en œuvre pour que l'information reste confidentielle. Nous assurons alors un suivi conjoint. Il va cependant falloir une vigilance accrue pour maintenir leur tranquillité.

Le couple est ensuite observé à plusieurs reprises, puis le mâle se fait beaucoup plus discret et n'effectue plus de vol nuptial. Seraient-ils en train de construire un nid ? Quelques jours plus tard c'est gagné : le nid est trouvé mais le couple a eu la mauvaise idée de le faire à l'extérieur de la réserve, de l'autre côté de la route au pied des phragmites, au ras du sol près du petit ruisseau. Vont-ils survivre aux nombreuses voitures qui croisent leur vol rasant le bitume ? Malgré tout, les premiers nourrissages sont notés à partir du 14/06. Le mâle est le plus visible, capturant de petits insectes en explorant au sol les berges vaseuses du petit ruisseau. La femelle est beaucoup plus discrète, sortant à peine du couvert.

Jour 13 du nourrissage, nouvelle inquiétude : les 500 participants d'une des épreuves sportives de la corrida de Langueux doivent emprunter le chemin



Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) dans la Réserve Naturelle Nationale de la baie de Saint-Brieuc © Jean-Francois Le Cam

qui longe le nid, et le fauchage des berges est prévu. Une intervention efficace (Jean François Le Cam et Michel Plestan) auprès de la mairie permet la pause d'une rubalise et le sauvetage in extremis de la nichée. Et c'est finalement un succès puisque les petits quittent le nid le 27/06 dans la soirée. La femelle et un petit sont ensuite vus jusqu'au 22/07 et le mâle observé pour la dernière fois le 19/08/2022.

Il s'agit donc de la première nidification prouvée d'un couple de gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) dans les Côtes-d'Armor. C'est un migrateur très rare dans le département avec seulement 15 données enregistrées sur Faune Bretagne (dont 2 en 2014 et 2016 dans la baie de St Brieuc). Elles concernent des oiseaux en dispersion ou en migration postnuptiale entre la fin juillet et la mi-septembre.

Trois sous espèces fréquentent la France : la forme nominale à miroir roux (*svecica*) niche en Scandinavie et n'est que rarement notée lors du passage pré-nuptial. Deux autres morphotypes (à miroir blanc) se reproduisent en France : le premier (*namnetum*) occupe toute la façade atlantique du bassin d'Arcachon au Morbihan et les marais de Redon, et semble en phase d'expansion. Le second, plus grand (*cyanecula*), niche surtout dans le Nord et la baie de Seine. La baie du Mont-Saint-Michel étant le seul site fréquenté par les 2 formes. Le couple présent dans la baie était donc probablement de la sous espèce *namnetum*.

Il s'agit d'un migrateur assez précoce en Bretagne avec des arrivées notées à partir de mi-mars (date la plus précoce 09/03/2021 dans le Morbihan). La date d'arrivée (10/04) du mâle dans la baie est



Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) dans la Réserve Naturelle Nationale de la baie de Saint-Brieuc © Jean-Francois Le Cam

donc tardive. Elle peut correspondre à un défaut de prospection préalable ou à un mâle à la conquête d'un nouveau territoire. La nidification comporte habituellement deux pontes (la première entre mi-avril et début mai), la seconde fin mai début juin. Comme pour notre couple de Gorgebleue, le nid est construit près du sol à faible distance de l'eau par la femelle, qui assure seule l'incubation pendant une quinzaine de jour. Les jeunes sont par contre nourris par les 2 parents pendant une quinzaine de

jours. Après la période de nidification, les Gorgebleues redeviennent quasi-invisibles et débutent leur migration postnuptiale qui s'étale de début août jusque début octobre (date la plus tardive 10/10/2020 dans le Morbihan).

Le couple de Gorgebleues à miroir de la baie reviendra-il en 2023 ? Rendez-vous fin mars – début avril pour scruter la phragmitaie de Boutdeville.

Remerciements

Mes plus vifs remerciements à Jean François Le Cam, Michel Plestan et Antoine Plevin pour leur implication dans le suivi et la protection de ce couple de Gorgebleues, un grand merci à la Mairie de Languieux qui a contribué à la réussite de la nidification et à toute l'équipe de la Réserve Naturelle de la baie de Saint-Brieuc.

Bibliographie

GEROUDET P. (2010). *Les passereaux d'Europe*. Tome 1. Editions Delachaux et Niestlé. Paris, 405 p.

EYBER MC., GESLIN T., QUESTIAU S. & BEAUFILS M. (1999). La baie du Mt St Michel : nouveau site de reproduction pour deux morphotypes de Gorgebleue à miroir, *Luscinia svecica nammetum* et *Luscinia svecica cyanecaula*. *Alauda*. 67 (2) : 81-88

ROGEON G. & SORDELLO R. (2010). Synthèse bibliographique sur les traits de vie de la Gorgebleue à miroir relatifs à ses déplacements et à ses besoins de continuités écologiques. Service du patrimoine naturel du Muséum d'histoire naturelle. Paris, 10 p.

Note

Migration active d'un Pipit à dos olive Anthus hodgsoni, première donnée costarmoricaine de l'espèce

Margaux RUIZ

Octobre 2022, alors que la migration commence doucement sur le site de la Cotentin, à Planguenoual, les observateurs attendent, compteurs en main, l'arrivée des flux d'oiseaux migrateurs comme le Pinson des arbres, le Tarin des aulnes, le Pipit farlouse ou encore l'Étourneau sansonnet.

Ce jeudi 13 octobre 2022, peu après l'aube, Michel Plestan, Valentin Jego, l'équipe de bénévoles de la 2ème semaine du comptage, hébergé en

woofing à l'Herbarius, et moi-même sommes sur le spot, dans l'attente des premiers migrateurs. Ce matin même, en attendant d'y voir plus clair, nous avons discuté des différents pipits de passage en Bretagne cette automne et notamment, du fameux Pipit à dos olive, contacté sur les îles de Ouessant et Sein, depuis 2015 sporadiquement en automne, mais jamais contacté ailleurs dans la région.

Vers 8h30, nous entendons le premier Pipit farlouse du jour, en direction du sud.



Photo 1 : Sonogramme visuel du Pipit à dos olive © Michel Plestan.

À la suite, un autre Pipit, dont le cri plus aigu et plus long, nous a, Michel et moi, interloqué. Était-ce le fruit de notre imagination après notre discussion du matin ? Pour en être sûr, Michel relève l'heure du contact sonore pour pouvoir le réécouter sur son enregistreur placé non loin de là après le comptage.

Vers 16h, le verdict tombe : C'est le Pipit à dos olive qui nous est passé au-dessus de la tête ce matin ! Pour confirmation, le sonogramme est envoyé à Stanislas Wroza, expert en sons d'oiseaux et une heure plus tard, la donnée est validée (cf. Photo 1).

Le Pipit à dos olive de la famille des motacillidés (Pipits, Bergeronnettes, ...) est originaire d'Asie ; plus précisément nicheur du sud, du centre et de l'est de l'Asie jusque dans le nord-est de la Russie. Il niche également dans la région Himalayenne de l'Inde, du Népal et de la Chine, mais aussi dans les deux Corées et au Japon, arrivant jusqu'aux altitudes de 4500 mètres. Le Pipit à dos olive niche de mai à août, affectionnant les bords de la Taïga. A l'automne, il migre vers le sud de l'Inde, l'Asie du Sud-Est et les Philippines.



Pipit à dos olive. Ouessant (29). © Yann Février

Proche cousin du Pipit des arbres, cette espèce est très rarement contactée en Europe de l'ouest, des observations ponctuelles sont faites chaque année sur des îles au large du Finistère nord, lieu de passage important. En 2022, plusieurs individus ont été contactés sur l'Île d'Ouessant et l'Île de Sein, début octobre, ainsi que sur les falaises de Carolles en Normandie fin septembre. Des ornithologues du département ont d'ailleurs lancé l'alerte sur les groupes dédiés aux oiseaux occasionnels de Bretagne, de manière à ouvrir l'œil, et l'oreille pour cette espèce !

Le site de la Cotentin, suivi depuis plus de 10 ans de manière bénévole et depuis 2 ans de manière salariée avec appel à bénévoles, nous montre une fois de plus son attrait, autant de par le nombre de passereaux en migration que pour des espèces plus étonnantes comme ce Pipit à dos olive...



Pipit à dos olive. Ouessant (29). © Yann Février

Note

Première mention de la Mouette de Bonaparte Chroicocephalus philadelphia en Côtes-d'Armor

Guilhem Lesaffre

Le 10 novembre 2022, j'observe sur mon site habituel, connu ici sous le nom de « grève du bourg » et qui correspond au ruisseau du Moulin de Bizien, large plan d'eau à marée haute et zone de vasières traversée par le petit cours d'eau à marée basse. Bénéficiant d'une tranquillité satisfaisante, ce spot est attractif, entre l'automne et le printemps, pour quelques espèces, dont la Sarcelle d'hiver, *Anas crecca*, et les laridés classiques. Ces derniers y trouvent, outre le calme, de l'eau douce où boire et se baigner. Selon les périodes, goélands et mouettes peuvent atteindre de bons effectifs.

Ce jour-là, alors que je compte les mouettes et vérifie la présence de bagues, je tombe sur une petite mouette qui attire mon attention. Je pense à une Mouette pygmée, exceptionnelle ici, de première année, et fais aussitôt quelques digis au smartphone pour garder un souvenir. Je reviens au télé et voit l'oiseau quitter le ruisseau et se poser au bord quelques secondes. Je me prépare à faire de nouvelles digis de l'oiseau hors de l'eau mais quand je veux le retrouver, il a disparu, sans que j'ai pu voir où. L'observation aura donc été très brève. De retour chez moi, au moment de saisir mes

observations, j'ai un doute. Ne pourrait-il pas s'agir d'une Mouette de Bonaparte ? Je n'ai rencontré l'espèce qu'une fois, sur la berge du Saint-Laurent, et ne la connais donc pas bien. Après avoir hésité, j'opte pour une Pygmée. Quelques jours plus tard, Adrien Mauss me contacte : il pense qu'il s'agit d'une Bonaparte. Son opinion pertinente est confirmée par Philippe J. Dubois et Pierre Yésou. J'aurai l'occasion, peu après, de voir une véritable Pygmée qui me rafraîchira opportunément la mémoire en me prouvant que l'espèce est vraiment plus petite !

Pour mémoire, la Bretagne a connu plusieurs coups de vent d'ouest dans les jours précédents, avec des rafales jusqu'à 120 km/h les 3 et 4/11, et l'ex-ouragan Martin, devenu tempête, a soufflé dans la nuit du 6 au 7/11. Il est bien possible que l'oiseau observé, originaire d'Amérique du

Nord, ait été poussé par ces phénomènes venteux.

Selon Faune Bretagne, l'espèce a été vue, toujours à l'unité, en 2004, 2008, 2010 et 2013, puis annuellement de 2015 à 2022 (2018 exceptée), essentiellement dans la partie occidentale du Finistère, avec de rares données pour le Morbihan. Le total des oiseaux, en tenant compte de possibles « revenants », est légèrement inférieur à vingt. La durée de séjour est comprise entre 1 jour, pour environ un tiers des cas, à un mois – rarement. Il s'agit presque toujours d'adultes, la donnée pouldouranaise étant la seule à concerner un oiseau de l'année. Autre originalité de cette donnée : située à une dizaine de kilomètres des côtes, elle est la seule à être dans les terres, les autres observations ayant été faites en bord de mer.



Mouette de Bonaparte *Chroicocephalus philadelphia*. L'individu est entouré en rouge.

© Guilhem Lesaffre

REVUE DE PRESSE

ANNÉE 2021-2022

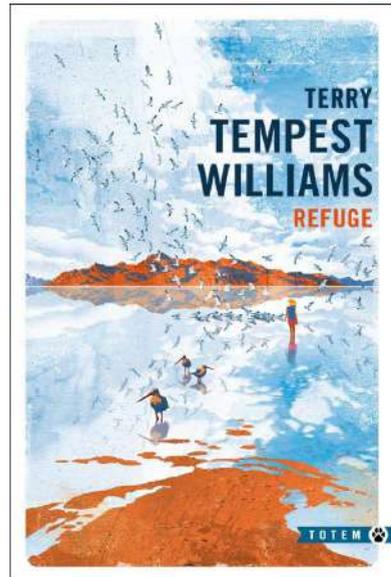
Yann Février

Une fois n'est pas coutume, nous avons tenté de diversifier un peu les thématiques des ouvrages revus en ouvrant cette fois à des romans ou des livres non techniques qui peuvent aussi intéresser les ornithologues. Bonne lecture.

Ouvrage

Refuge. Terry Tempest Williams. Editions Gallmeister. 416 p

Très belle réédition (on appréciera le graphisme de la couverture) de ce roman de 2012 qui traite et s'inspire de la vie de l'auteurice. Elle conduit une remarquable chronique de sa vie familiale marquée par les drames et la maladie, en l'associant tout au long à un lieu mythique (le Grand Lac salé en Utah) qui lui aussi connaît de fortes évolutions physiques et biologiques et à l'ornithologie. Chaque chapitre est ainsi « dédié » à une espèce d'oiseau qui marque un moment clé de sa vie et relié à la hauteur d'eau du lac. Un livre marquant qui mêle le destin des humains et celui des oiseaux.



***Du temps où les pingouins étaient nombreux...* Henri Gourdin. Editions Le Pommier. 360 p.**

Henri Gourdin signe une nouvelle biographie du célèbre naturaliste Jean-Jacques Audubon. Célèbre... en tout cas outre-Atlantique où il conserve une notoriété importante qui se traduit par l'appellation de l'une des plus importantes associations naturalistes américaines (National Audubon Society) et de nombreuses réserves ou lieux qui portent son nom. Naturaliste pointu, peintre de talent et défenseur de la nature bien avant l'heure, Audubon n'en demeure pas moins un homme avec ses failles, ses faiblesses et ses controverses que ne manque pas de détailler ici l'auteur. Il s'agit surtout d'une remarquable plongée dans une Amérique encore sauvage et relictuelle où Audubon se place comme un témoin privilégié.

***Le dernier des Siens.* Sybille Grimbert. Editions Anne Carrière. 192 p.**

Avec presque la même couverture que l'ouvrage précédent, on se dit que le Grand Pingouin est mis à l'honneur en cette rentrée littéraire. Symbole surtout d'une faune disparue qui doit nous faire réfléchir à l'effondrement actuel de biodiversité. C'est cette fois sous une forme originale que Sybille Grimbert nous invite sur les traces du plus célèbre des oiseaux marins disparus. Nous avons déjà eu la forme épistolaire de Jean-Luc Porquet, voici cette fois un roman inspiré où l'oiseau devient le personnage principal au côté d'un être humain qui le recueille. Une autre vision sur cette sombre période, avec un regard et une compassion que n'avaient malheureusement pas développé nos aïeux.

